



LA PIVOINE OFFICINALE. FLO. FRANC.

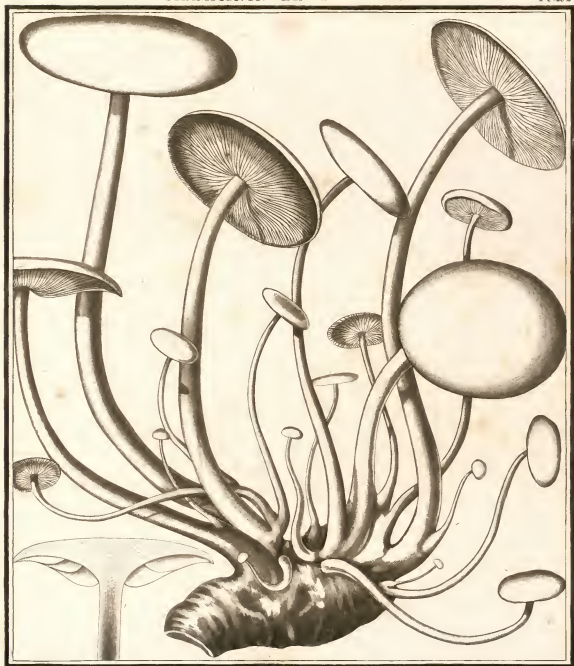
Paeonia officinalis, L. S.P. *poëya* dep. 747. elle est vivace elle croît spontanément sur les montagnes du Dauphiné et de la Provence, on la cultive dans tous les parterres, elle y fleurit en mai et juin. TIGES hautes de deux pieds ou en viron, rameuses à leurs extrémités supérieures, ses FLEURS sont grandes, solitaires, terminales, composées d'un calice à cinq de divisions inégales entre elles, de cinq pétales fort grande et d'un beau rouge plus ou moins foncé, d'un nombre indéterminé d'étamines et de deux à cinq ovaires chargés de poils blancs et terminés chacun par un stigmate aplati et coloré, ses Fleurs sont très passagères, il leur succède des FRUITS qui s'ouvrent et laissent un grand nombre de semences d'un beau noir, dans l'état de maturité. ses FEUILLES sont pédonculées et découpées profondément en lobes oblongs et elliptiques.

En 1753. Les jardiniers ont distingué deux variétés qu'ils nomment MÂLE et FEMELLE, elle est ici représentée un peu moins grande que de nature.

A. ovaire après la chute des pétales. B. graine. C. racine.

sa racine quand elle est fraîche est âcre et amère, l'odeur narcotique de cette plante la rend suspecte; M. DE HALLER la regarde comme vénéneuse, d'habiles médecins en ont prescrit l'usage et M. LIEUTAUD voudrait que par de nouvelles expériences on s'y fût mieux de ses vertus.





L'AGARIC RAMEUX

Agaricus ramifolius. On trouve ce CHAMPIGNON vers la fin de l'automne, sur les vieilles souches de Chêne, sur le Tan brut et sur la Sûre de Chêne. sa Surface est sèche, et d'un blanc de lait; sa Chair est ferme, sans être cassante. ses CHAPEAUX sont très arrondis en leurs bords et peu convexes dans leur parfait développement. ses FEUILLETS sont nombreux, divisés en Feuilles et en parties de Feuilles; ceux qui sont entiers sont en petit nombre, l'extrémité qui touche au Pédoncule est celle qui est la plus élargie, ils sont minces et très blancs. ses PEDICULES partent tous d'un tronc qui leur est commun, ils se ramifient, sont pleins, un peu tortueux et élargis à leur extrémité supérieure, leur chair est continue avec celle du Chapeau.

M. B. dit à une variété de ce CHAMPIGNON qui est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. la fig. A représente sa coupe verticale. Quand il est jeune il a un goût exquis, il devient un peu amer en vieillissant. Il m'a été communiqué par M. THOUIN jardinier en chef du jardin du ROI.



LE TITHYMALE ÉPURGE FL. D. FR.

Euphorbia lathyris. L. S. P. *doles tripy* 635. il fleurit en juin et juillet dans les jardins ou il croît spontanément, et sur le bord des chemins; ses TIGES passent un hiver après avoir donné leur fruit, elles sont laticieuses, fistuleuses, droites arrondies, quelquefois rougeâtres et s'élevont de deux pieds ou environ. FLEURS composées d'un calice à quatre divisions de quatre pétales en croissant et dont les cornes sont obtuses d'une vingtaine d'étamines didymes insérées à la base du calice et d'un germe surmonté de trois stigmates bifides et porté par un péricliffe qui repose au centre du calice. L'OMBELLE générale est composée de quatre rayons qui sont dichotomes et chacune de leurs subdivisions.

NOTES. La fig. A représente l'extrémité supérieure de la tige et la fig. B l'inflorescence. C pétale, D diamine, E fleur défilée à la loupe.

F. fruit coupé.

De tous les tithymales cette espèce est la plus caustique et celle contre les effets de la quelle on doit le plus se tenir en garde, voyez le discours sur les PLANTES VÉNÉREUSES DE LA FRANCE.





L'AGARIC LAITEUX ZONÉ

Agaricus lactifluus zonarius. On trouve très communément ce champignon dans nos bois depuis juin jusqu'en novembre, souvent il reste caché sous la terre, quoiqu'étant dans l'état de parfait développement, il a rarement jusqu'à trois pouces de hauteur, son CHAPEAU est bien arrondi dans l'état de jeunesse, mais à mesure qu'il avance en âge il s'aplatit et devient toujours concave en vieillissant, sa superficie est remarquable par des zones très apparentes surtout sur ses bords, sa peau est sèche, plus ou moins colorée et comme tomentueuse, ses FEUILLETS sont nombreux, continus avec la chair du chapeau et avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe, sans qu'il y ait de décurrence marquée, son PEDICULE est court, continu avec la chair du chapeau, il sort abondamment un lait des plus âcres de la chair du chapeau et de celle du pédicule.

NOTA. dans le nombre des feuilles il s'en rencontre quelques-uns qui sont bifurqués, il y a une variété de ce CHAMPIGNON qui est presque blanche, mais dont les zones sont très sensibles et une autre qui est également zonée mais vaine à ses bords, les fig. A. B. C. D. représentent ce CHAMPIGNON dans tous ses âges, la fig. E. le représente coupé verticalement.





LA BUGRANE DES CHAMPS. FL. D. FR. AN.

Ononis spinosa L.S.P. *ditto*, Dec. 1706. cette plante est commune dans les champs, elle fleurit tout l'été, ses TIGES sont cylindriques, touffues, grâces, longues de 10 à 15 pouces et un peu couchées sur la terre, ses FLEURS sont légumineuses, agréablement colorées, leur pétale supérieur est toujours rayé, ses FEUILLES supérieures à b. sont simples, dentées, portées sur un pétiole court, ovale, et remarquable par deux épineuses latérales qui embrassent la tige, les inférieures c. a. sont ternées, toute la plante est recouverte de poils longs et de glandes paticules et globuleuses qui sont très sensibles surtout aux calices, C. A. B. Il y a une variété sans épines, souvent cultivée à n. a que dans un âge avancé. A pétale supérieur. B pétale inférieur. CC pétales latéraux. DD des étamines réunies en un corps. E. calice. F l'ovaire. Ses racines sont divarquées et d'un usage assez fréquent en Médecine, de toutes les plantes agrestes celle-ci est peut-être la plus généralement connue, des gens de la campagne, les moissonnaires en redoutent les piqures, parcequ'il leur en coûte souvent la perte d'un doigt et il y en a même qu'elle a privé pour toujours de l'usage du bras, si l'épine est restée dans la blessure qu'elle a fait, il faut tâcher de la retirer, tremper le plus tôt possible sa main dans l'eau aussi chaude qu'on pourra l'endurer, et qu'on agitera toujours, il seroit bon d'y ajouter partie égale de lait et une cuillerée d'huile, ou un morceau de beurre frais, recouvrir ensuite la piqure avec de l'opinion cuit sous la cendre.



L'AGARIC PIEDFU.

Agaricus fufipes. Agaricus crasipes. Schæff. tab. LXXVII. ce champignon est commun dans nos bois, on le trouve en juillet et août, son CHÂPEAU dans l'état de jeunesse est assez bien arrondi et son diamètre n'est guère plus grand que celui de l'extrémité supérieure de son pédoncule, à mesure qu'il avance en âge il se développe, s'aplatit et acquiert un volume considérable et un diamètre qui est quelquefois de 12 à 15 pouces; sa superficie est sèche et communément garnie, ses bords undulés et comme festonnés, ses FEUILLETS sont épais, peu nombreux, irrégulièrement découpés et se détachent du pédoncule dans un âge avancé, son PÉDONCULE est continu avec le chair du chapau, il diminue sensiblement de grosseur depuis son extrémité supérieure jusqu'à l'inférieure qui se termine en pointe (FEUILLETS réunis, fig. B.)

NOTA. ce champignon n'a rien de constant dans sa couleur ni dans sa forme, nous en en rencontrons jusqu'à six variétés par les racines, mais souvent aussi on le trouve seul, il est quelquefois renversé sur la terre ou s'en propre toute la tige, l'fig. A. représente sa coupe verticale. Il n'est désagréable ni au goût ni à l'estomac.





L'YVROIE ANNUELLE FLO. FRANG.

Lolium temulentum L. s. P. 122. Gramen. Schœuc. t. 4 fig. 7. On ne trouve que trop communément cette plante parmi les blés, elle a depuis 2 jusqu'à 5 pieds de hauteur; elle est annuelle, ses tiges sont longues composées de 10 à 15 épillets alternes et disposés sur deux côtés opposés de l'axe commun; chaque épillet est formé de 5 à 8 fleurs qui ont chacune deux valves dont l'extérieure est barbue, échinée et un germe surmonté de deux styles velus; la balle cartilagineuse est ordinairement plus longue que l'épillet.

Les fig. A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z, sont celles des grains.

Ses grains ont une qualité très-vénéneuse pour l'homme et pour quelques espèces d'animaux; ceux qui en ont mangé après avoir mangé du pain ou d'autres grains, ont eu un quart de fureur d'YVROIE, il y en a eu aussi après avoir bu de la bière ou du vin de raisin, perçus avec cette graine après de leur donner une quantité suffisante de vin ou de bière; les premiers accidents sont de violents maux de tête, d'insomnie, un tintement d'oreille, accompagné d'écoulement de larmes et de tremblement; il survient ensuite une violente fièvre éphémère, un assoupissement, quelquefois la paralysie &c. &c. il faut provoquer la vomition avec un grain d'émétique dans beaucoup d'eau tiède et boire ensuite beaucoup d'eau et de vinaigre.



L'AGARIC BULBEUX PRINTANIER.

Agaricus bulbosus, vernus, ce CHAMPIGNON est commun dans nos bois au printemps, dans l'état de jeunesse son chapeau est entièrement recouvert d'une enveloppe qui n'est que le prolongement de sa bulbe, autre cette enveloppe qui se détache du chapeau à mesure qu'il prend de l'accroissement, il y en a une autre qui recouvre les feuillets dans leur jeunesse et qui en retombant sur le pédicule forme le collet. la chair du CHAPEAU est continue avec celle du PÉDICULE et avec celle de la BULBE, ses feuillets sont nombreux divisés en feuillets et en parties de feuillets.

N° 255. Il est représenté dans ses différents âges, la fig. A représente sa coupe verticale, il y a une variété dont le chapeau est d'un jaune un peu verdâtre.

Il en a coûté la vie à beaucoup de personnes pour avoir mangé ce champignon croyant que c'était la variété à feuillets blancs de L'AGARIC COMESTIBLE. L'AGARIC *campestris* L. ces méprises n'auraient pas eu lieu si l'on au prit garde que L'AG. COM. peut être péti, facilitant et qu'on ne peut pas L'AG. BULB. que L'AG. COM. a toujours un collet rouge à ses bords, que sa superficie est sèche, qu'il a un goût agréable et une légère odeur de cognac, que sa chair prend une couleur un peu vineuse sous la dent, tandis que L'AG. BUL. a un collet très régulier très entier, que sa superficie est humide, qu'il n'a rien d'agréable ni au goût ni à l'odorat et que sa chair ne change point de couleur sous la dent.

On peut l'avoir pendant 8 à 10 minutes à la bouche sans qu'on s'aperçoive de ses mauvaises effets, on s'est après cela une chaleur semblable à celle qu'aurait produit du poison. Il faut faire promptement vomir le malade et lui donner 10 à 12 gouttes d'éther nitrique dans du vin, si l'on manqua d'éther il faudrait écraser une tête d'ail avec du lait et la faire avaler au malade.





LA RENONCULE ÂCRE FLO. FRAN.

Ranunculus acris L. S. P. *per. per.* 779. PORT, herbe vivace qui fleurit au printemps dans les prés, les lieux incultes et humides. TIGES fistuleuses, rameuses, hautes de deux à quatre pieds. ses FLEURS sont composées d'un calice de cinq feuilles non réfléchies, de cinq pétales d'un jaune luisant et comme vernissés, d'un très grand nombre d'étamines et de pistille. ses FEUILLES sont un peu pubescentes, les caulinaires sont linéaires simples ou trifides, les radicales sont palmées, trilobées, incisées et ont ordinairement des taches d'un brun noirâtre.

1753. La fig. A représente une fleur prise de dessus, la fig. B est celle d'un pétal agrandi, la fig. C celle d'un fruit. Cette plante est devenue généralement pour être une des plus âcres de son espèce, elle est quelquefois si commune dans certains cantons qu'elle en infecte les pâturages et qu'elle empoisonne des troupeaux entiers; elle ne produit cependant pas les mêmes effets partout, puisqu'on a remarqué que de deux troupeaux qui païssoient au printemps dans deux cantons à peu de distance l'un de l'autre et dans lesquels la RENONCULE ÂCRE paroisoit également commune, l'un a été presque entièrement empoisonné par les jeunes pousses de cette plante et l'on ne s'est pas aperçu que l'autre en ait souffert le moins.

1753. Végét. le DISC. sur les PLANTES VÉNÉN. de la FR.

P.M.P.
1753



L'AGARIC TURBINÉ.

Agaricus turbinatus. On trouve assez communément ce CHAMPIGNON dans les bois de haute futaie en Septembre et octobre, son CHAPEAU a de six à huit pouces de diamètre, sa superficie est sèche, susceptible d'être pelée, sa chair est ferme, continue avec celle du pédoncule, ses FEUILLETS sont très nombreux divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers sont terminés en pointe aux deux extrémités, ils sont continus avec le pédoncule, sans y être decurrents, son PÉDICULE à depuis quatre jusqu'à six pouces dans son parfait développement, son extrémité inférieure est rayée et ressemble assez bien à une toupie, il n'a pas de COLLET.

NOTA. Les fig. A. B. C. représentent ce CHAMPIGNON dans ses différents âges, la fig. D. représente sa coupe verticale.

Il est très agréable au goût et à l'odorat, il me paroit qu'on pourroit en manger sans en être incommodé.





LE SEIGLE COMMUN FLO. FRAN.

Secale cereale L. S.P. 124. cette plante est annuelle on la cultive partout; ses tiges s'élèvent de 5 à 6 pieds ont un épi terminale composé de 36 à 48 épillets qui ont chacun deux fleurs A. chaque fleur B a deux valves dont l'extérieure est barquée, trois diamines et un germe surmonté de deux styles velus, on rencontre toujours deux valves callos-nallées, a. à la base de chaque épillet.

C. V. 155. La fig. M est celle d'un épi de SEIGLE en fleur, la fig. N est celle d'un épi de SEIGLE chargé de bonnes graines et d'ERGOTS, les fig. A. B. représentent deux épillets, une des deux fleurs a été retranchée de l'épillet B. la fig. C est celle du germe, la fig. D celle des grains, les fig. E. F. sont celles de toutes les formes d'ERGOT.

En FRANCE on mange surtout dans les campagnes autant de pain de SEIGLE que de pain de FROMENT, il y a des années où la maladie du seigle qu'on nomme ERGOT, CLOU, BLEU CORNU, cause les accidents les plus fâcheux voy. *Mém. Soc. Roy. de Méd.* par M. l'abb. TESSIER page 417 et les discours sur les plantes alimentaires et sur les plantes vénéneuses de la FRANCE.





L'AGARIC PILULIFORME.

Agaricus piluliformis. On trouve en septembre et octobre ce joli champignon parmi la mousse au pied des arbres. son CHAPEAU dans l'état de jeunesse est parfaitement arrondi, il l'est un peu moins dans un âge avancé, parce que ses bords s'éloignent un peu du pédicule, mais il ne devient jamais horizontal ni même conique. sa superficie est sèche, colorée, ses bords sont blancs et sa chair est ferme et blanche. ses FEUILLETS sont divisés en fauillets et en parties de fauillets, ceux qui sont entiers sont très étroits à l'extrémité qui touche au pédicule. son PÉDICULE est fistuleux même dans l'état de jeunesse, il n'est point renflé à sa partie supérieure, ce qui ôte tout soupçon de continuité de sa chair avec celle du chapeau.

NOTA. Les fig. A et B le représentent dessinés à la loupe.

ce CHAMPIGNON est remarquable par son collet ou plutôt par l'enveloppe de ses feuillets que je n'ai jamais trouvée séparée des bords du chapeau, ni du pédicule, quel qu'ait été son degré de développement. Voy. fig. B.





L'ŒNANTHE SAFRANÉE, FL. O. FRAN.

Cenanthe crocata. L. S. P. p. 365. Cette plante fleurit en juin et juillet, elle est très commune dans les lieux marécageux, surtout en Provence, ses tiges sont striées, hautes de deux pieds ou environ; elles donnent un suc jaune lorsqu'on les coupe, ses FLEURS sont composées d'un calice à 5 divisions qui persistent avec les fruits qu'elles avoient, de 6 pétales irréguliers entre eux, de 5 étamines et de deux pistils persistans, les OMBELLES, générales sont composées d'une 20^e de rayons qui ont pour base une corollette de 3 à 6 petites feuilles qui subsistent rarement jusqu'au temps de la maturité des graines, les corollettes des OMBELLES particulières sont aussi composées de 3 à 6 folioles, les OMB. part. qui occupent le centre de l'OMB. gen. forment souvent un seul cône, ses FEUILLES sont composées de folioles incisées et obtuses.

Pl. 23. L'fig. A. B. C. représentent les parties de cette plante, la fig. D représente une fleur, la fig. E un fruit détaché à la longue, ses feuilles sont très amères, ses racines sont sucrées et astringes, elle est une odeur forte; elle est employée avec un nombre prodigieux de personnes qui sont mortes par son usage, même au le temps de la guerre avers beaucoup d'huile, de beurre frais, de lait &c. Flor. DICT. HIST. NAT. M. VII. DE ROM. et la FLORE DE ROUEN, par M. BEUVELET.





LE BOLET POLYMORPHE.

Boletus polymorphus On trouve ce CHAMPIGNON au printemps et en automne sur de vieilles souches pourries qui ont été coupées presque à ras de terre. la fig. A. le représente dans l'état de jeunesse, il s'élève d'abord comme s'il ne devoit jamais avoir une situation oblique, mais à mesure qu'il se développe les sucs destinés à son accroissement ne se portant que d'un seul côté, il prend une situation quelquefois parallèle à l'horizon. sa forme n'est guère plus constante que ne l'est sa couleur, son CHAPEAU a quelquefois jusqu'à 8 a. 9 pouces de diamètre, sa superficie est humide, sa chair très molle et aqueuse, et ses pores sont très irréguliers.

AL. Il n'est point une variété du *Boletus juglandis* comme quelques botanistes le soupçonnent, il en a gloire bien le port et quelques fois même la couleur, mais outre la différence d'habitat et d'existence qui se trouve en un jeune individu de chacune de ces espèces le POLYMORPHE a dans ses différentes figures la fig. C représente sa coupe verticale.

Il a un goût et une odeur agréables quand il est jeune, mais il pûx stêt qu'il est un peu avancé en âge.



LE GENET GRIOT FL. FRAN.

Genista purgans FL. FR. *Spartium purgans* L. Sys. P. dial. des. 474. On trouve ce sous-arbrisseau près du canal de Brès; il est commun sur les montagnes du Dauphiné &c. ses tiges sont droites, rameuses, cannelées hautes d'un pied ou environ. ses FLEURS sont filamenteuses, leur calice est à cinq dents, les deux supérieures sont très rapprochées, elles ont quatre pétales d'un beau jaune, deux étamines unies en un corps, un germe surmonté d'un style recourbé et pour FRUIT un hyème velu et très aplati qui renferme plusieurs semences. ses FEUILLES sont ovales et comme argentées en dessous.

N.B. L'étendue de la fleur A une des deux ailes B la corolle C les parties de la fructification accompagnées de leur calice D un calice vu de face E.

feuille appliquée à la figure F.

Parmi les GENETS il y en a qui ont des qualités purgatives et émétiques contre lesquelles on ne peut trop se tenir en garde; le GENET GRIOT paroit être celui qui à ces propriétés au plus haut degré, aussi ne devoit-il être pour l'usage interne, administré que par un Médecin habile.

F.M.P.
Moulin



LA PEZIZE NOIRE

Peziza nigra Elvela II Schæff. t. c. l. viii. *Peziza polymorpha* FLOR: SCOT. *Peziza conica nigra* HALL. On trouve très communément cette excroissance sur les vieux chênes, dans les bois et dans tous les chantiers de bois à brûler, en novembre, décembre et janvier; je ne l'ai jamais rencontrée que sur des buches de chêne et je n'en ai jamais trouvée sur le bois flotté; sa forme est très variée, elle a toujours un exfollement plus ou moins sensible à sa partie supérieure, elle est ridée et comme peluchée en dessous et toute sa surface est humide et gluante; sa chair a la consistance d'une gomme élastique, elle est d'un brun noirâtre.

Lorsqu'on la mâche, elle n'a d'abord qu'une saveur mucilagineuse et l'on croiroit avoir à la bouche une moule de rivière, si on la conserve longtemps sur la langue on sent un léger picotement; elle a une faible odeur de champignon et sent un peu le marécage.





LA RENONCULE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

Ranunculus arvensis. L. S. P. Poey. Delég. 780. Cette plante est annuelle, on la trouve dans les champs, elle fleurit pendant tout l'été. Ses TIGES s'élèvent de dix à quinze pouces, elles sont cylindriques, rameuses et légèrement velues. Ses FLEURS sont composées d'un calice de cinq feuilles non réfléchies, de cinq pétales d'un jaune un peu verdâtre, de beaucoup d'étamines et de cinq à dix pistils qui deviennent autant de semences comprimées et hérissées de pointes nombreuses, droites et allongées. Ses FEUILLES sont glabres, profondément découpées, rétrécies en pétiole amplexicaule, les feuilles caulinaires sont multifides et leurs lobes sont très écartés, les racinaires sont seulement trifides et ont leurs lobes plus élargis.

N. B. La fig. A. représente un pétale séparé. La fig. B. est celle d'une graine.

Ce n'est que longtemps après qu'on a mâché ses feuilles, ses fleurs et surtout ses graines fraîches qu'on s'apperoit de leur acreté, elles n'ont d'abord qu'un goût d'herbe, elles brûlent ensuite fortement la bouche.



L'AGARIC BLANC—D'IVOIRE.

Agaricus eburneus. Ce champignon est très commun dans les bois en Septembre et Octobre, son chapeau est d'une forme peu constante il ressemble par là à une infinité d'autres champignons; mais il est le seul de sa couleur; on croiroit voir un morceau d'ivoire qui auroit reçu des mains de l'ouvrier le plus beau poli, ses feuillets sont assez nombreux terminés en pointe aux deux extrémités, ayant une décurrence indéterminée sur le pédoncule; son pédoncule est plein, continu avec la chair du chapeau, la superficie du chapeau et du pédoncule est recouverte d'une liqueur limpide qui ressemble à du blanc d'œuf et qui la rend si gluante qu'on ne peut tenir ce champignon entre ses doigts. Il n'a ni collet ni volve.

N.B. Il y en a une variété plus petite en toutes ses parties et dont le pédoncule est plus allongé.

Il est très agréable au goût et n'a pas d'odeur déterminée.



LA PARISETTE A QUATRE FEUILLES. FLOR. FRAN.

Paris quadrifolia. L. S. P. *œnanthe*, 1789, 527. Cette plante est vivace elle fleurit au printemps et en automne dans nos bois. Sa TIGE est uniflore, elle s'élève de cinq à huit pouces, elle est simple, droite, elle porte vers son sommet quatre FEUILLES verticillées, larges, glabres et lustrées en dessous, du milieu des feuilles s'élève un pédoncule qui porte une FLEUR composée d'un calice de quatre feuilles lanceolées, de quatre pétales alternes avec les feuilles du calice et beaucoup moins larges qu'eux, de huit étamines dont les anthères oblongues occupent la partie moyenne des filets et d'un germe surmonté de quatre styles persistans. Son FRUIT est une Baie polysperme à quatre loges.

N. 98. Quelquefois elle ne porte que trois feuilles, quelquefois elle en a jusqu'à six, s'il venait à se plusieurs individus que le nombre des parties de la fructification doit augmenter ou diminuer en raison du nombre des feuilles. Les fig. A. B. C. sont séparées de la tige. Les fig. A. est celle d'une feuille du calice. Les fig. B. celle d'un pétale. Les fig. C. celle d'une étamine. Les fig. D. représente le fruit.

Ses racines n'ont rien de désagréable au goût, mais si on les broie entre les doigts, ainsi que ses feuilles elles ont une odeur narcotique et vénéneuse. On prétend qu'elle produirait à petite dose l'effet de l'OPIMUM, on ne doit l'administrer subrepticement qu'avec beaucoup de prudence.



L'AGARIC ORANGE (VRAIE)

Agaricus aurantiacus. Il est très commun dans les provinces méridionales de la France. Il paroît d'abord sous la forme d'un œuf, une membrane blanche et épaisse le recouvre entièrement, elle se déchire, le chapeau paroît et continue de se développer, jusqu'à ce qu'il ait acquis quatre à cinq pouces de diamètre. Sa superficie est sèche, susceptible d'être polée, remarquable par autant de rayons sur ses bords qu'il y a de feuillets. Sa chair est continue avec celle du pédoncule, son pédoncule est bulbeux, plein, un peu épongeux, il conserve long-temps son collet, et il pénètre rarement son volve. Ses feuillets sont un peu frangés, composés de deux lames, ils sont très adhérents à la chair qu'ils entraînent avec eux, quand on veut les en séparer.

N. 63. Les fig. A. B. C. le représentent dans leur âge. La fig. D. est celle d'une partie du chapeau. Quelquefois sa chair est un peu jaunâtre et quelquefois ses feuillets sont blancs. Parmi les caractères qui distinguent l'ORANGE vraie d'une PORON ou fautive le plus certain est celui que l'on tire du goût. Le goût est complet dans l'ORANGE vraie, et est incomplet dans l'ORANGE fautive. Voy. VOLTAGE D'ÉLÉMENTAIRE DE BOTANIQUE. Ce champignon est commun en Août et Septembre aux environs d'ETAMPES. M. Vigny qui en est revenu à bien voulu prendre la peine de m'en envoyer de sa terre du Trenchet.

Il est très délicat, très agréable au goût et à l'odorat et très recherché pour les tables les plus somptueusement servies.



LA LAURÉOLE ODORANTE. FLOR. FRANC.

Daphne encorurn. L. S. P. *Octandra* Moench, Su. On trouve ce sous arbrisseau sur les montagnes des provinces méridionales de la France, il fleurit en Mai et Juin, ses tiges s'élèvent de cinq à huit pouces, ses fleurs sont terminales, rassemblées en une tête ombellée, elles sont sessiles, et comme toutes les fleurs des plantes du même genre, elles sont monopétales régulières, divisées en quatre parties, elles ont huit étamines disposées sur deux rangs et pour fruit une baie pulpeuse et monosperme.

La fig. B. cette espèce donne rarement du fruit dans les jardins botaniques où on la cultive. La fig. A. représente le germe. La fig. N. est celle d'une fleur ouverte. La fig. C. celle d'une fleur vue de face.

Elle a une odeur très agréable, une saveur âcre et brûlante, c'est un purgatif violent qu'on ne doit administrer qu'avec la plus grande précaution, son écorce appliquée sur la peau est un caustique, on la vend dans les boutiques sous le nom de GAROU, on y supplée souvent celle de la LAURÉOLE GENTILLE.



L'AGARIC ORONGE (FAUSSE).

LAGARIC ORONGE (FAUSSE). *Agaricus pseudoaurantiacus*. On trouve communément ce champignon en septembre et Octobre dans les bois des environs de PARIS. Par sa couleur orangée A, il paraît peut-être former croûte comme l'*AGARIC ORONGE (VRAIE)*. Son pied n'est pas complétement blanc, mais d'un blanc sale, et sa tige est garnie de poils courts et blancs. Sa chair est blanche et se coupe en lamelles. Elle est un peu sucrée, mais se peut être beaucoup plus épaisse que celle de l'*AGARIC ORONGE (VRAIE)*. Sa superficie est cretée. Sa chair est blanche, et peu colorée sous la coupe. Ses feuilles V sont faibles, doubles, un peu grêles. Son pédicelle est cretueux, et s'élève tant un peu dans l'air, comme celui de l'*ORONGE (VRAIE)*. Il s'élève tant plus grêle et plus haut que lui, il a un collet de même.

[illegible]

Il est agréable au goût et à l'odorat et néanmoins très dangereux pour l'homme; à la dose de deux onces crues, il ne m'a cependant rien fait.

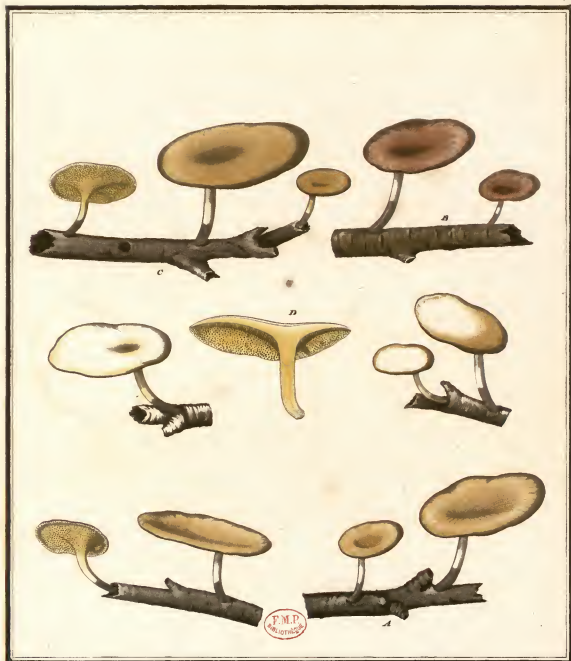


LA RENONCULE GRAMINÉE. FLOR. FRAN.

Ranunculus gramineus. L. S. D. Bot. Belg. 773. Cette plante est vivace, elle fleurit en juin et pousse dans les prés secs et montagneux. Ses TIGES s'élèvent d'un pied ou environ, elles sont glabres, droites et cylindriques; elles portent à leur sommet deux ou trois FLEURS composées d'un calice de cinq feuilles glabres, de cinq pétales arrondis et d'un bract jaune, et de beaucoup d'étamines et de pistils; ses GRAINES sont petites, elles sont ramassées en une tête allongée. Ses FEUILLES sont striées, garnies de nervures longitudinales, et réduites en poêle amplexicaule.

EX? B. La fig. A. représente l'étamine supérieure d'une tige. La fig. B. représente les graines.

Ses feuilles mâchées sont d'une acreté qui égale celle que produit la RENONCULE ACRE; ses jeunes pousses sont très nuisibles aux bestiaux et l'on ne s'aperçoit que trop que les habitants des campagnes n'ont pas de marche sûre pour les guérir, que la theriaque et l'huile sont les remèdes qu'ils administrent dans tous les cas, et qu'ils ne prennent pas assez de précautions pour prévenir ces accidents.



LE BOLET NUMMULAIRE.

Boletus nummularius. On trouve fréquemment ce joli champignon en Août et Septembre dans les bois de haute futaie et dans les lieux humides, aux environs de FONTAINEBLEAU; il ne vient jamais que sur le bois mort, et seulement sur de menus branchages que l'on trouve par terre.

Sa superficie est sèche plus ou moins colorée, quelque fois même entièrement blanche, sa chair est coriace, difficile à déchirer. Son chapeau dans l'état de jeunesse est arrondi comme une pièce de monnaie, ses pores ou tubes alvéolaires sont courts, égaux réguliers. Son pédicule n'est jamais creux, il se détache très facilement.

AN? B. Il varie singulièrement par sa couleur, la partie inférieure de son pédicule est toujours noire extérieurement. Ce qui y a de fort remarquable c'est de ne jamais trouver ce champignon sur de plus gros branchages que ceux des figures A, B, C. Il est représenté de grandeur naturelle dans tous ses âges. La figure D, le représente coupé verticalement.

Il a une légère amertume.



LA COCRISTE GLABRE. FLOR. FRANC.

Rhinanthus crista galli. L. S. P. Indyn. Angios. 840. Cette plante est annuelle, on la trouve communément en fleur en juin et juillet, dans les prairies. Sa tige s'élève de deux pieds ou environ; elle est fistuleuse, quadrangulaire dans le haut, arrondie dans le bas. Ses fleurs sont en épi, par conséquent disposées d'un seul côté, sont composées d'un calice ventru quadrifide, velu, et d'une corolle labiée dont la lèvre supérieure est comprimée; elle est composée de quatre étamines, dont deux plus courtes, et pour fruits des semences renfermées dans une capsule bivalve et aplatie. Ses feuilles sont sessile, opposées, les supérieures sont brachéiformes.

N^{os} 13 La fig. A. représente le sommet supérieur de la tige. La fig. B. l'inférieure, et la fig. C. la partie moyenne. Quelquefois elle n'a que deux branches M. N. quelquefois elle en a jusqu'à six. La fig. D. est celle d'une corolle. La fig. E. celle d'une corolle ouverte. La fig. F. représente le calice ouvert et la capsule. La fig. G. la capsule ouverte. La fig. H. le pistil, et la fig. I. une étamine séparée à la loupe.

Cette plante est connue vulgairement sous le nom de CRÊTE DE COQ. Elle n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur, on la croit cependant nuisible; aux bestiaux et l'on a grand soin de la détruire.



LA NIELLE DES CHAMPS. FLOR. FRAN.

Nigella arvensis. L. S. P. Polyand. Pous. 753. On trouve communément cette plante en élé dans les champs, par mi les blés. Elle est annuelle. Sa tige s'élève de huit à dix pouces, ses fleurs sont nues, terminales, composées de cinq pétales égaux et pétalés, de huit nectaires à deux lèvres, d'un nombre indéterminé d'étamines et d'un ovaire surmonté de cinq styles. Ses graines sont noirâtres et anguleuses, elles sont renfermées dans cinq capicules réunis depuis le milieu jusqu'en bas. Ses feuilles sont alternes et ailées.

Les fleurs de la NIELLE varient du blanc au bleu, la forme des pétales M. N. n'est pas non plus toujours la même. Les fig. A. B. C. représentent ses fleurs dans différents âges. La fig. D. est celle de la lèvre inférieure du nectaire. La fig. E. celle de la lèvre supérieure. La fig. F. représente un nectaire vu de côté. La fig. G. une étamine. La fig. H. l'ovaire.

Toute la plante a une saveur âcre et brûlante, une odeur qui n'est pas désagréable; ses graines sont stérilifères. On prétend que son usage interne pour coté la longue de venir très dangereux pour l'homme et pour les animaux. Voy. DISCOURS SUR LES PLANTES VÉNÉNEUSES.



LA PERSICAIRE BRULANTE. LA RENOUÉE ÂCRE. FLOR. FRANC.
Polygonum hydropiper L. S. P. annu. Trigyn. *Sép.* Cette plante est annuelle; on la trouve communément en fleur de Août et Septembre sur le bord de l'eau et dans les fossés humides. Ses fleurs sont disposées sur des épis lâches et penchés, elles sont composées d'une corolle monopétale trifide ou quadrifide, de cinq étamines et d'un ovaire surmonté d'un style à deux divisions. Ses feuilles sont alternes, petiolées sans laches. Ses stipules sont amplexicaules et communément rouges et nerveuses. Ses graines sont ovales et triangulaires.
N. B. La couleur des fleurs varie du blanc au rouge, tantôt ses feuilles sont d'un vert foncé et tantôt d'un vert jaunâtre. Les fig. A. B. représentent deux fleurs épanouies à la loupe. La fig. C. est celle d'une graine. Les fig. D. E. représentent les stipules.

Toute la plante est âcre et caustique. Son usage intérieur pour l'homme et pour plusieurs espèces d'animaux pourroit avoir des suites fâcheuses; les moutons et les bœufs n'en souffrent pas; les insectes la mangent.



L'AGARIC MOMENTANÉ.

Agaricus momentaneus... *Fungus minor tenerrimus* VAILL. Pag. 72. On trouve abondamment ce petit champignon sur les couches, sur les fumiers, après une pluie qui a continué quelques temps. Son existence est de si courte durée, qu'on le voit naître, acquies son développement parfait, et mourir dans l'espace de six à huit heures au plus. Son chapeau vu à la loupe paroit recouvert d'une poussière fine et use en dessus et en dessous, il est si fragile et si mince qu'il ne paroit formé que d'une membrane qui s'élève et s'élève alternativement pour former les feuillets, cependant l'insertion des feuillets sur le pédicule semble prouver qu'entre la membrane qui forme les feuillets il y en a encore une autre qui recouvre la première entièrement et qui est placée comme elle; il est rare presque jusqu'à son sommet et l'on peut savoir le nombre des feuillets par celui des rainures qui se rencontrent sur sa superficie. Ses bords ne se frisent point. Son pédicule est fistuleux. Ses feuillets sont presque tous entiers.

N. B. Ce champignon est rare d'éclore dans tous les lieux et dans tous les degrés de développement. La fig. A. le représente complètement. La fig. B. représente le profil du chapeau et des feuillets. La fig. C. est celle de l'extrémité supérieure du pédicule.



LA PEDICULAIRE DES MARAIS, FLOR. FRANC.

Pedicularis palustris, L. S. P. répandre. Aggourneis, 8 p. 5. Cette jolie plante est commune dans les marais, les prés aquatiques, elle fleurit en Juillet, Août et Septembre. Sa tige s'élève d'un pied ou environ, ses fleurs sont axillaires, pendantes, elles ont un calice ventru, garni de pointes calleuses et dardées en deux lèvres dentelées, une corolle monopétale, irrégulière et comprimée, quatre étamines dont deux sont un peu plus courtes, et un pistil. Ses graines sont renfermées dans une capsule qui a la forme d'un bec de perroquet. Ses feuilles sont alternes allées et finement découpées.

Fig. A. La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. une capsule coupée en travers. La fig. C. une capsule entière. La fig. D. le calice dardé en deux et la capsule qu'il renferme.

Les feuilles et les fleurs ont un goût herbacé et pénétrant, les racines ont un peu d'amertume on reconnoît à cette plante quelques propriétés médicinales. Voyez le DISCOURS sur les plantes médicinales de la France. Les chevreux les breufs les moutons ne la mangent que lorsqu'ils sont extrêmement pressés par la faim, elle leur cause de l'infirmité et du dégoût, il faut leur donner du son et du sel commun. Voyez le DISCOURS sur les plantes vénéneuses.



LA GRATIOLE OFFICINALE, FLOR. FRANC.

Gratiola officinalis. L. S. P. Dand. Monog. 24. On trouve communément cette plante dans les lieux humides, dans les prés, les bois. Elle fleurit en Juin et Juillet, elle est vivace. Ses tiges ont un pied de hauteur ou environ; ses fleurs sont monopétales irrégulières, elles ont quatre étamines dont deux n'ont pas d'anthères; ses graines sont renfermées dans un péricarpe. Ses feuilles opposées.

EN. B. Les fig. A. B. C. D. sont agrandies à la loupe. La fig. A. représente une fleur ouverte. La fig. B. le calice et le pistil. La fig. C. la capsule. La fig. D. la capsule coupée en travers.

Toute la plante a une saveur très amère, elle est hémiotique violemment purgative et hydragogue, on l'appelle vulgairement HERBE A PAUVRE HOMME parce que les pauvres s'en servent pour se purger. On ne devrait administrer ce remède qu'avec la plus grande précaution, il cause quelquefois des superpurgations mortelles, il faut en pareil cas avaler beaucoup d'eau tiède avec du beurre bien frais, ou bien de l'huile d'olive ou d'amandes douces.



LE MENYANTHE TREFLÉ. FLOR. FRANC.

Menyanthes trifoliata. L. S. P. P. Paris. Menz. 208. On trouve communément cette plante en fleur en Juillet et Août dans les lieux aquatiques; elle est vivace. Sa tige a un ou deux pieds de hauteur ou environ, elle est terminée par un épi de fleurs pédonculées qui naissent chacune de l'aiselle d'une bractée fort courte. Ses fleurs sont composées d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, charnue, et dont le limbe est barbu intérieurement, de cinq étamines et d'un pistil, elles ont pour fruit une capsule uniloculaire, ses feuilles sont radicales et composées de trois folioles disposées en trifol.

N. B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure de la tige. La fig. B. l'extrémité inférieure. La fig. C. une feuille de grandeur naturelle. La fig. D. une fleur ouverte. La fig. E. un calice et la capsule qui s'enferme.

Cette plante est très amère. Les chevaux, les bœufs, les moutons, les chèvres même n'y touchent point. En Hollande et en Angleterre on l'emploie plus fréquemment qu'en France. On la regarde comme un bon fébrifuge et antiscorbutique. Mais il faut l'administrer avec précaution.



LE BOLET RUDE.

Boletus scaber. On trouve ce champignon en Août et Septembre dans les bois des environs de PARIS, il est remarquable par ses tubes très allongés et par son pédicule recouvert de rugosités qui en rendent la superficie comme chagrinée et rude au toucher. Son chapeau a jusqu'à cinq à six pouces de diamètre. Sa chair est en petite quantité elle est blanche, molle, spongieuse, et prend une couleur vineuse sous la dent. Ses tubes sont très allongés très étroits, continus entre eux et continus avec la chair, on peut les détacher sans peine les uns des autres. Son pédicule a jusqu'à sept à huit pouces de haut.

EX. B. Il suffit par la couleur de son chapeau et par celle de ses tubes, on en rencontre aussi quelques uns dont le pédicule n'est que finité et n'a que peu ou point de rugosité, mais cela est rare. La fig. A. représente sa coupe verticale. La fig. B. représente ses tubes séparés de la chair. La fig. C. est celle d'un tube séparé à la loupe.

Il a un goût sale et légèrement vénéneux il empâte la bouche.



LE LIERRE RAMPANT. FLOR. FRANC.

Hedera helix. L. S.P. Penn. Monog. 292. Cet arbrisseau est très commun en France; il fleurit en Août et Septembre. Ses fruits sont mûrs vers la fin de l'hiver; ses tiges sarmentueuses, grimpantes, s'élèvent à une hauteur considérable, en s'accrochant aux arbres ou aux vieilles murailles par des espèces de vrilles qui font en même temps l'office de racines. Ses fleurs sont disposées en ombelle, elles sont composées d'un calice à cinq divisions extrêmement petites, de cinq pétales insérés sur l'ovaire, de cinq étamines et d'un style fort court; ses fruits sont des baies à trois ou cinq semences. Ses feuilles sur de vieux individus sont lobées, anguleuses et d'un vert noirâtre et très luisant.

N.B. La fig. A. représente l'extrémité supérieure d'une tige en fleur. La fig. B. l'extrémité d'une tige en fruit. La fig. C. D. représentent deux fleurs dessinées à la loupe. La fig. E. est celle d'une graine. La fig. F. celle d'une baie coupée en travers.

Ses feuilles sont amères; ses fruits sont mucilagineux et ont un petit goût de Genièvre; plusieurs espèces d'oiseaux s'en nourrissent, il parait même que cela les enivre. On emploie le lierre extérieurement comme un bon vulnérinaire astringent; mais ce n'est pas sans danger qu'on s'en sert comme remède interne; ses baies purgent violemment par haut et par bas et donnent des vertiges.



L'AGARIC COMESTIBLE. FLOR. FRANC.

Agaricus edulis. *Agaricus campestris* L. S. P. *Cyp. Dug.* 1642. On trouve communément et presque en tout temps ce champignon dans les prés, les champs, les bois, les jardins; sur le fumier et sur toute sorte de terrains. On le cultive sur couches. Sa superficie est sèche, sa chair est ferme, cassante, susceptible d'être pelée; ses feuillets sont rougeâtres, nombreux, divisés en feuillets et en parties de feuillets, ceux qui sont entiers se terminent épaissément et on s'arrondissant à une petite distance du pédicule qui malgré qu'il soit continu avec la chair est susceptible d'en être séparé comme s'il n'était que confiné. Il a un collet propre, persistant, il en reste souvent des lambeaux attachés aux bords du chapeau.

N. B. Il y a une variété à feuillets blancs dont on se diffère avec raison; il y en a une autre dont la superficie est bruniâtre, mais qu'on peut manger sans défiance. Les fig. A. B. C. D. E. le représentent dans toute ses âges. Les fig. F. G. le représentent coupé verticalement.

Ce champignon est très agréable au goût; quoi qu'il ne soit pas le plus délicat, c'est cependant celui qu'on emploie le plus fréquemment, parce qu'on sait qu'il n'est point maléfisant et qu'on est assuré de ne pas le confondre avec des champignons vénéneux.



LE FUSAIN VULGAIRE. FLOR. FRANC.

Evonymus europaeus. Trajefolius L. S. P. Pont. Monney. 206 et GENER. PL. Tora. Monney. Cet arbristeau n'est pas rare dans nos bois, il fleurit en Juin, ses graines ne sont mûres qu'en Automne. Ses tiges s'élèvent de 9 à 10 pieds, ses jeunes pousses sont vertes, et quadrangulaires, ses fleurs sont petites verdâtres composées d'un calice à 4 divisions courbes mais écartées, de 4 pétales disposés en croix, de 4 étamines alternes avec des pétales et d'un pistil dont le style est fort court. Ses fruits sont des capsules à 2 ou 3 lobes qui renferment chacune une graine, ses feuilles sont opposées et finement dentées.

N^o 133. On regarde comme variété de cette plante un Fusain que LINNÉUS appelle *Evonymus europaeus* lasiofolius. Il se distingue de celui-ci par ses feuilles plus larges et par ses pétioles moins longs et un peu renvoisérés. Quelquefois ils ont l'un et l'autre 5 pétales 5 étamines et une capsule à 3 lobes. La fig. A. représente l'arbristeau en fleur. La fig. B. une partie de la tige garnie de fruits. La fig. C. une capsule ouverte en 4 lobes. La fig. D. une graine. La fig. E. une fleur. La fig. F. une fleur prise de ses pétales. La fig. G. une fleur prise de ses étamines.

Ses feuilles n'ont qu'un goût d'herbe un peu sale, ses fruits sont d'une légère amertume. Si on les réduit en poudre après les avoir fait sécher on pourra s'en servir sans danger pour faire mourir les poux des hommes et des bestiaux, mais l'usage interne de cette plante excepté des plus grandes précautions, ses fruits sont tout-à-fait empoisonnés et purgatifs.



L'IF BACCIFÈRE.

Taxus baccifera. L. S. P. Dierc. Monadelph. 1472. L'If n'est point originaire de nos contrées, mais il y est très commun. On le cultive comme arbre d'agrément, on lui donne toutes sortes de formes. Son bois est dur, coloré et veiné. Ses fleurs sont mâles sur un individu et femelles sur un autre, elles paraissent en Mars. Ses fruits ne sont mûrs qu'en automne, les fleurs mâles sont composées d'un bouton écailleux, d'où s'élevaient neuf à dix étamines réunies en un corps par leurs filets; les fleurs femelles sont composées de trois à quatre feuilles écailleuses qui renferment un ovaire oblong surmonté d'un stigmate obtus. Chaque fleur femelle rapporte pour fruit une baie monosperme croucée en gredet sur le devant.

Les fig. A. représente une branche d'If vue en dedans. La fig. B. en représente une partie vue en dessous. La fig. C. est celle d'une fleur mâle défilée à la loupe. La fig. D. celle d'un fruit naissant. Les fig. E. F. représentent deux baies dans l'état de maturité. La fig. G. est celle de la semence coupée verticalement.

Ses baies sont mucilagineuses, sucrées, l'amande en est amère. Tout nous porte à croire que l'If est un poison pour l'homme; cependant je vois beaucoup de gens en manger les fruits sans en ressentir le moindre inconvénient; ce qu'il y a de certain c'est qu'il tue les chevaux, les bœufs, les ânes qui profèsent par la faim en broutant les jeunes tiges.



L'IRIS JAUNE. FLOR. FRANC.

Iris pseudo-acorus. L. S.P. Grand. Monog. 56. On trouve communément cette plante en fleur en Juin et Juillet, dans les prairies, les lieux marécageux. Sa tige s'élève de deux ou trois pieds, elle est un peu en zigzag et porte quatre plus de trois ou quatre fleurs. Chaque fleur est composée de six pétales, les trois pétales extérieurs A, B, C. sont fort larges, réfléchis et rayés, les trois pétales intérieurs D, E, F. sont fort étroits. Elle a trois étamines cachées sous chaque division du stigmate et insérées à l'onglet des grands pétales, elle a aussi un ovaire surmonté de trois stigmates pédonculiformes H, I, K.

N.B. La fig. L. représente les trois stigmates. La fig. M. un pétale intérieur. La fig. N. une étamine insérée à l'onglet d'un grand pétale. La fig. O. représente l'extrémité inférieure de la tige et la racine.

Ses fleurs sont très âcres, sa racine n'a pas d'abord de mauvais goût, mais quelque temps après qu'on la maché, elle produit à la gorge un sentiment d'âcreté et de chaleur très désagréable. Son suc est violemment purgatif et exige la plus grande précaution de la part de celui qui l'administre; il est si âcre, dit-on, que si l'on en met une goutte sur une dent malade elle débrûle sur le champ sa sensibilité, les jeunes pousses font mourir tout le bétail excepté les chevaux.



L'AGARIC TOMENTEUX.

Agaricus tomentosus. On trouve communément ce joli champignon en septembre et octobre dans les bois, les jardins. Il ne vient qu'en bonne terre, sur du terreau ou sur de vieilles couches. Sa superficie est couverte d'une espèce de duvet cotonneux qui se détache sous le doigt et qui laisse à nu une peau mince et rayée dont les feuillettes sont recouvertes. Son chapeau est toujours très allongé, peu évasé par le bas, il n'a que très peu de chair. Ses feuillettes sont nombreuses, composées de deux lames qui se séparent quand on divise le chapeau, ceux qui sont entiers sont rares et se terminent en pointe aux deux extrémités. Son pédoncule est velu, continu avec la chair du chapeau et fortuleux d'un bout à l'autre.

N. B. Ce champignon est de nature aqueuse et ne dure guère que deux ou trois jours. Il se fond en une eau noire ou bistre. Les fig. A. B. C. D. E. le représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement. La fig. D. le représente coupé verticalement.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.



LA SABINE. LE GENEVRIER SAVINIER. FLOR. FRANCO.

Juniperus sabina. L. S. P. *Diocia*. Monod. 1472. On trouve cet arbrisseau dans les provinces méridionales de la France, il fleurit un des premiers. Il s'élève de trois pieds ou environ, et devient très branchu; son écorce est rougeâtre. Les fleurs mâles sont portées par un individu et les fleurs femelles par un autre. Les premières sont disposées en un chaton conique. A. elles sont au nombre de dix dont neuf sont comme celle fig. B. et la dixième qui termine le chaton comme la fig. C. elles ont chacune deux étamines très chargées de poussière, la fleur terminale en a quelquefois trois. Les fleurs femelles sont en grand nombre. D. la plus part sont stériles, chacune d'elle est composée comme on le voit fig. E. d'un calice à trois divisions, de trois pétales et d'un ovaire surmonté de trois styles courts. Leurs pédicules sont recourbés en hampe. Elles ont pour fruit une baie à une, deux ou trois semences qui sont comme de petits noyaux. N. B. la fig. F. représente un fruit mûr. La fig. G. un fruit coupé et un noyau. La fig. H. est l'individu mâle et la fig. D. l'individu femelle.

La SABINE a une odeur aromatique résineuse et une saveur très amère. On ne peut être trop circonspect lorsqu'on administre cette plante intérieurement, c'est un des plus puissans et des plus dangereux emménagogues que nous connaissons il agit avec une violence contre laquelle on ne peut trop se tenir en garde. Voy. le MISC. sur les PL. MED. comment on peut l'employer utilement.



L'AGARIC STYPTIQUE.

Agaricus stypticus. On trouve ce champignon en automne et pendant une partie de l'hiver, dans les bois, sur des troncs d'arbres coupés horizontalement. Sa superficie est sèche, sa chair est mollesse, se déchire difficilement, la désiccation en est facile. Son chapeau ressemble assez bien à une crevette d'homme, ses bords sont toujours roulés en dessous. Ses feuillets sont courts, presque tous entiers, susceptibles d'être détachés de la chair et remarquables par la manière dont ils se terminent sur une ligne circulaire qui aucun d'eux ne dépasse. Son pédoncule est court, latéral, très évasé à sa partie supérieure; il est continu avec la chair du chapeau.

N.B. Ce champignon est représenté dans son état naturel et dans tous ses degrés de développement fig. A. La fig. B. représente un de ces champignons recueilli en séchant. Les fig. C. D. E. le représentent en séchant, on le voit coupé verticalement dans les fig. F. G. Quelques instants après que l'on a mis ce champignon il produit dans le gosier une espèce d'ébranlement et le même effet a peu près qu'y produirait de l'atun ou du vitriol, si on l'avait jeté cru; je crois qu'il pourroit faire beaucoup de mal; mais heureusement rien n'invoite à en manger.



L'IRIS GERMANIQUE FL. FR.

IRIS. germanica L. S.P. triandrie monogy. 55. On trouve cette plante dans les lieux incultes, et abandonnés, sur les bords des rivières, la beauté de sa fleur la fait cultiver comme plante d'ornement. Sa tige un peu on zig-zag se leve de trois pieds ou environ, elle porte jusqu'à dix à douze fleurs. ses fleurs sont composées de six pétales, dont trois intérieurs et trois extérieurs; les pétales intérieurs A.B.C. sont élargis et redressés, les extérieurs D.E.F. sont plus élargis encore, réfléchis et chargés d'une raie barbue, elles ont trois étamines et un pistil surmonté de trois stigmates pétauliformes, chaque étamine recte cachée sous chaque stigmate; ovaire sous la corolle. ses feuilles sont ondulées, disposées sur deux rangs opposés de la tige.

A.B.C. la fig. M. représente un bouton contenu encore en partie dans son spathe, la fig. N. représente le fruit.

Ses fleurs ont une odeur douce sa racine n'a d'abord qu'une légère amertume mais au bout de quelque temps elle cause dans le gosier une chaleur insupportable, le suc de cette plante est un violent et dangereux purgatif, sa racine fraîche est aussi purgative et emétique; réduite en poudre elle provoque le trépanement.



L'AGARIC MOUSSERON

AGARICUS mousseron... Fungus pil. rot. Mousseron dictus TOUR. 557. *Amanita alba* HAL. : 2341. On trouve communément ce champignon en mai et Juin sur les friches et dans les bois. il n'a ni volva ni collet, sa superficie est sèche et ressemble à de la peau de gant; son chapeau est arrondi dans l'état de jeunesse, il a beaucoup de chair, un très grand nombre de feuillets très serrés, très étroits, et terminés en pointe aux deux extrémités; les feuillets entiers sont en petit nombre, ils ont une petite decurrence sur le pédicule. sa chair est cassante quoique fibreuse, elle prend une couleur brune sous la dent, on ne peut la peler, le pédicule plein renfle à son extrémité inférieure, continu avec la chair du chapeau.

N.B. On le voit représenté dans tous ses âges, les fig. A, B, le représentent coupé verticalement, les fig. C, C. le représentent desséchés.

Le MOUSSERON a une saveur très agréable et une odeur de champignon très pénétrante, on le préfère quand il est jeune, parcequ'il est plus délicat on en fait un fréquent usage dans les sauces, les ragouts.



LE SUMACH ALA PUCE, OU ALAGALE.

Rhus toxicodendron, L. S. P. pent. triggy. 381. Cet arbruste n'est point originaire de la France, mais comme on le cultive dans presque tous les Jardins d'agrément nous n'avons pas pu nous dispenser de le placer dans cet ouvrage à cause des accidents fâcheux qu'il peut causer. voy. le JOURN. encycl. de Decembre 1782. ses tiges sont ligneuses radicantes; lorsqu'on les coupe, il en découle un suc qui noircit à l'air. il fleurit en Juin et d'abord ses fleurs sont composées d'un petit calice divisé en cinq parties, d'une corolle à cinq pétales, de cinq étamines et d'un ovaire surmonté de trois stigmates. ses fruits sont de petites baies glabres striées qui renferment un noyau comprimé, ses feuilles sont tomentueuses ainsi que leurs pétioles.

N. B. La fig. A. représente une fleur, la fig. B. un fruit, la fig. C. son noyau, et la fig. D. l'ovaire, dessinés à la loupe.

Ses feuilles machées n'ont d'abord rien de désagréable, un instant après elles causent sur la langue et le palais un grand frottement qui dévoile leurs qualités pénétreuses. on regarda avec raison cet arbruste comme une plante très dangereuse. voy. le DISCOURS qui est à la tête de cet Ouvrage.



I. AGARIC MOUSSERON FAUX.

Agaricus pseudo-mousseron. On trouve fréquemment ce champignon sur les friches en Août et Sep-
tembre. On le nomme vulgairement MOUSSERON d'Automne, on le cueille et on le conserve pour le mettre
dans les ragouts comme le vrai mousseron, il n'a ni volva ni collet, sa superficie est sèche et luisante, son cha-
peau est très arrondi dans l'état de jeunesse, il change de forme en vieillissant; il a peu de chair, ses feuillets
sont larges, épais, peu nombreux, plus colorés sur la tranche et un peu distincts du pédicule; il y a presque au-
tant de feuillets entiers que de parties de feuillets, sa chair est molle ne se déchire qu'avec peine et n'est pas
susceptible d'être pelée. Pédicule grêle, plein, fibreux et continu avec le Chapreau.

N.B. Il est représenté dans tous ses âges et ses degrés de développement, on le voit coupé véritablement fig. A. et
dans l'état de dessiccation fig. B. dans cet état il a son pédicule très à peu près comme une ficelle ce qui le fait distinguer aisément.

Cette espèce de mousseron est aussi agréable au goût et à l'odorat que le vrai mousseron, mais
il est plus coriace.



LA MANDRAGORE MÂLE

Atropa mandragora mas... *Mandragora* mas, J.B... *Atropa mandragora* L.S.P. pent. munet. 259.
 Cette plante n'est point originaire de France, on la cultive dans les jardins où elle fleurit en mars, et on n'en pu en juillet que ses fruits sont mûrs, elle est vivace, ses fleurs sont composées d'un calice velu, pépérissant à cinq divisions; d'une corolle monopétale, cence, divisée très profondément en cinq parties; de cinq étamines dont les filets velus à leur base, sont insérés sur la corolle et d'un germe arrondi, surmonté d'un style un peu courbé égalant en hauteur les étamines et termine par un stigmate coniforme. La MANDRAGORE MÂLE diffère principalement de la MANDRAGORE FEMELLE par ses fruits qui sont beaucoup plus gros, plus arrondis, par ses fleurs qui sont toujours d'un blanc verdâtre et par ses feuilles qui ne sont pas rudes au toucher.

N. 58. La figure de cette plante est réduite au quart ou environ de sa grandeur, on a seulement deservi de grandeur naturelle les détails caractéristiques. A. B. C. D. E. les racines de Mandragore ont ordinairement la forme d'un homme, quelquefois elles se bifurquent à leur extrémité en plusieurs branches. Charlatan pour s'en servir de la crédulité du vulgaire, fait avec la racine de la Dracoune celle de la Dracoune des magies enquêtée le d'homme, forme de corps humain, de font à croire que ce sont les véritables racines de Mandragore, les quelles ont les plus grandes vertus. fleur avec son calice A... corolle et étamines B... pistil C... graines D... fruit E.

Ses propriétés sont les mêmes que celles de la Mandragore femelle.



LE MANDRAGORE FEMELLE

Atropa mandragora femina... *Mandragora femina*, J.B. Cette plante n'est point originaire de la France. On ne la trouve que dans les jardins elle fleurit en mars et ce n'est qu'en juillet que ses fruits sont mûrs; elle est vivace, ses fleurs sont composées d'un calice velu, veiné, persistant à sa division; d'une corolle monopétale, veinée, divisée très profondément en cinq parties; de cinq étamines dont les filets velus à leur base sont insérés sur la corolle et d'un germe arrondi surmonté d'un style un peu courbé égalant en hauteur les étamines et terminé par un stigmate reniforme, recouvert de soies. Ses fruits sont des baies dont la forme approche de celle d'un œuf de pigeon. On y trouve une douzaine de graines reniformes et jaunâtres. Ses feuilles sont garnies de poils rudes en dessous.

N. 480. La figure de cette plante est réduite au quart de sa grandeur, on a seulement dessiné de grandeur naturelle les détails caractéristiques. A. B. C. D. E. La racine se ressemble pas plus aux racines d'un homme que celle de la MANDRAGORE MÂLE, l'écorce de celle-ci est plus brune... fleur avec son calice A... corolle et étamines B... pistil C... fruit D... graines E.

Ses feuilles sont très amères, ses fruits ont une acidité qui n'est pas désagréable, leur odeur est forte, piquante et nauséuse, la racine de cette plante est narcotique et passe pour un des plus violents et des plus dangereux purgatifs que nous ayons.



LE PHELLANDRI AQUATIQUE., L'ENANTHE PHELLANDRI EL. FR.

Phellandrium aquaticum, L.S.P. pont. digy. 368. on trouve communément cette plante en fleur en Juillet et Août dans les foyers et aquatiques, sur le bord des étangs, sa tige s'élève de trois à quatre pieds, elle est épaisse, fistuleuse, ramifiée, et très étalée, ses fleurs naissent en ombelles composées de sept à huit ombellules, l'ombelle générale n'a point de calicette universelle, l'ombelle partielle en a une composée de sept folioles égales, chaque fleur est formée d'un calice persistant à cinq pétales dissimulés, de cinq pétales dont deux sont un peu plus courts, de cinq étamines dont les antheres sont rouges avant leur développement et d'un ovaire bifide surmonté de deux styles longs terminés chacun par un stigmate obtus et réfléchi, à chaque fleur il succède deux graines renées, glabres et ovales-oblongues.

La racine est représentée dans deux ombelles en fleur, la première vue en dessus et l'autre en dessous. ombelle en grains C, fleur devenue à la longue D, graine ramifiée et devenue à la longue E, ombelle partielle en grains F, moitié d'une feuille caulinare G, partie inférieure de la tige H. la racine ne donne pas un suc jaune, mais elle prend une couleur de rouille peu de temps après qu'elle est arrachée.

Elle a un goût de cerfeuil qui n'a rien de désagréable et qui n'annonce rien de vénéneux, cependant cette plante passe pour une des plus dangereuses que nous ayons en France.



L'AGARIC CLOU, FLOR FRANC

Agaricus clavus L. S.P. Crypt. fung. 1844... *Fungus minimus auran.* VAIL. T. XI, fig. 29. on ? rencontre avec communément vers la fin de l'été ce petit champignon sur le bois pourri, sur les feuilles mortes, sur la terre, et parmi la mousse. son chapeau est très arrondi dans sa jeunesse, à mesure qu'il avance en âge, il se développe, s'éplat même quelquefois, mais ne fait jamais l'entonnoir. sa chair est blanche, transparente, continue avec celle du pédicule, feuilles modérément nombreuses, divisées en presque autant de feuillets entiers que de parties de feuillets. ses feuillets entiers sont rétrécis également aux deux extrémités, ils touchent le pédicule mais n'ont aucune decurrence avec lui, pédicule continu, long, grêle, et plein.

A. B. On distingue quatre variétés de ce champignon... la fig. A. représente la plus grande, ses bords sont légèrement godronnés, sa chair et ses feuillets sont quelquefois de la couleur du chapeau... la fig. B. représente la seconde variété, ses bords sont très godronnés et ses feuillets blancs... la fig. C. représente la troisième ses bords sont égaux, sa couleur d'un jaune pâle... la fig. D. représente la quatrième variété elle est remarquable par sa pedicelle extrême et par son chapeau qui est toujours mamelonné... la fig. E. représente un des champignons de la première variété coupé verticalement.

Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

Q. B. On regarde encore comme une variété de L'AGARIC CLOU un petit Agaric dont les feuillets rases, larges, et épais se prolongent sur le pédicule, je pense au contraire que quelque soit sa ressemblance avec celui-ci, il y aurait-il que la prolongation continue de ses feuillets sur le pédicule, en veut dire de le regarder comme une espèce distincte et non par comme une variété.



LE VERATRE NOIR FL. FR.

Veratrum nigrum L. S.P. 1479 *pelega. monacica.*, herbe vivace qui croît spontanément en Aléa et que l'on cultive dans les Jardins où elle fleurit en juillet et août. sa tige s'élève de trois pieds ou environ, elle est droite, simple, cylindrique, ses fleurs naissent aux extrémités de la tige et forment une espèce de panicule. chaque fleur est composée de six pétales planes, trois ouverts et disposés en roue, de six étamines plus courtes que les pétales et de trois ovaires dont les sommets sont divergents, pour fruit elle a trois capsules univalvaires et un peu comprimées, les pédoncules propres sont pubescents, les feuilles inférieures ont trois larges, arrondies et plissées, les supérieures sont beaucoup plus petites et allongées.

M. C. L. a mis cette plante dans la polygamie monœcie parce qu'il arrive presque toujours que l'on trouve sur le même individu des fleurs hermaphrodites avec des fleurs unisexuées, ces dernières occupent le bas des épis. les fig. A. B. représentent des fleurs hermaphrodites la fig. C. est celle d'une fleur avortée n'ayant que des étamines sans pistille. la fig. D. est celle du fruit, cette plante est plus connue sous le nom d'HELLEBORE NOIR.

Ses fleurs ont une odeur musquée et sont très amères, on prétend que cette espèce de *Veratrum* a les mêmes qualités que le *Veratrum album* mais à des degrés inférieurs.



LA PEZIZE EN CORNE D'ABONDANCE.

Peziza cornucopioides L. s.p. *Crypt. fung.* 166. *Fungoides nigricans* &c. VAIL. tab. XIII fig. 2, 3. On trouve en août et septembre ce champignon dans les bois de haute futaie, il n'est pas absolument commun, une membrane coriace, flexible, charnue, percée depuis sa racine jusqu'à sa partie supérieure qui est toujours très creusée, est tout ce qui compose ce champignon, ses bords sont godaillés et quelquefois très irrégulièrement sinués, en dedans et à sa partie supérieure seulement il est mouchoir et percé drapé, en dehors il est lacineux et comme poudré, il est probable que cette fleur que l'on observe sur sa surface extérieure lorsqu'il est en bel état est sa poussière fécondante; mais on ne sait encore rien de positif sur la manière dont s'opère la fécondation de cette plante.

AB. Quelque fois cette pezize est solitaire, mais le plus souvent on en rencontre plusieurs réunies par leur base, il s'en trouve de plus ou moins colorées brillant dit on avoir trouvé de doubler c'est à dire deux l'une dans l'autre, les fig. A. B. représentent cette plante dans deux ses états, on voit sa coupe verticale dans la fig. C.

Cette PEZIZE a un léger goût de champignon, elle a l'odeur du Boie pourri.

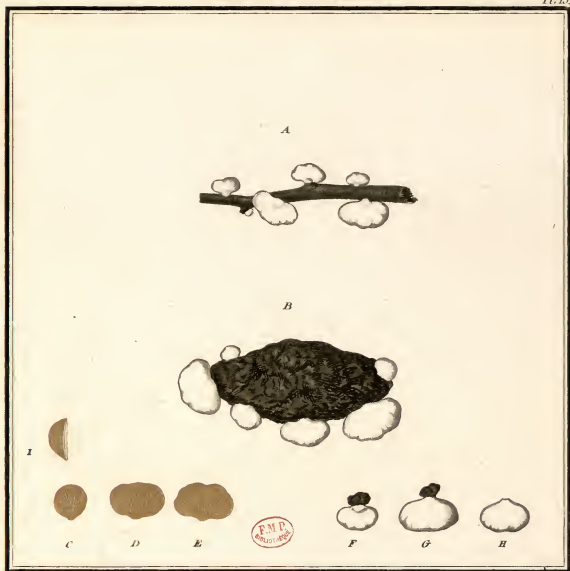


LA CICUTAIRE AQUATIQUE FLOUR, FR.

Cicutaria Aquatica FL. FR. ... *Cicuta virosa* L. S. P. pent. digy. 366. On trouve cette plante en fleur en juillet et août dans les fossés aquatiques, elle est vivace, sa tige s'élève de deux pieds ou environ, elle est cylindrique, fistuleuse et très ramifiée, ses fleurs naissent en ombelles lâches, la corollette universelle tantôt est nulle, tantôt monophyllée, et tantôt polyphyllée, la corollette papillole est toujours polyphyllée, chaque fleur a un calice peu apparent, cinq pétales un peu aplatis et presque ronds, cinq étamines, deux parties, et pour fruit deux graines réunies et striées, ses feuilles sont deux fois ailées, leurs folioles sont dentées en scie.

N, D, A, fleur dessinée à la loupe... B, graines réunies... C, graine séparée... D, ombelle générale... E, corollette universelle... F, ombelle papillole... G, feuille radicale.

On regarde cette plante comme un des plus dangereux poisons, tant pour l'homme que pour beaucoup d'animaux; on croit que ce fut cette espèce de CIGUE qui donna la mort à SOCRATE.



L'AGARIC SESSILE.

Agaricus sessilis. On trouve ce champignon en août et septembre dans les bois; il vient à l'ombre sur les branches, mortes tombées à terre et sur la terre même. il a toujours une direction horizontale et n'a absolument point de pédicule. sa superficie est sèche, blanche comme du lait, glabre. son chapeau dans l'état de jeunesse est assez bien arrondi en ses bords; dans l'état de vétusté on le trouve souvent d'une forme irrégulière. il n'a que très peu de chair, ses feuillets sont très nombreux; minces, assez larges ou écartés à l'épaisseur de la chair, ceux qui sont entiers sont amincis aux deux extrémités et peu nombreux en comparaison des demi-feuillets et des parties de feuillets.

NEB La fig. A. représente ce champignon dans leur âge sur un petit morceau de bois... la fig. B. le représente sur de la terre sur laquelle il a pris naissance... dans les figures C.D.E. il est vu en dessous... et dans les figures F.G.H. vu en dessus... la fig. I. en représente la coupe verticale ce champignon se dessèche aisément.

Il a un petit goût de champignon qui n'a rien de désagréable et n'a point d'odeur déterminée.

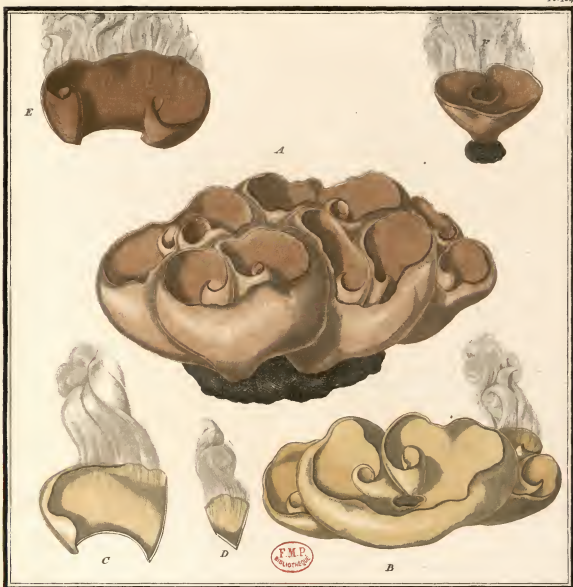


LE LAURIER CERISE.

Prunus lauro-cerasus L. S. P. 105. and nancy 678. Cet Arbrisseau nous vient originaiement de Trébicunde, il est devenu très commun en France, on en la cultive comme Plante d'ornement et pour être employé à différents usages. ses fleurs sont en grappe, chaque fleur est composée d'un calice mono-phylle à cinq divisions, de cinq pétales de roses en rose, d'une vingtaine d'étamines insérées sur le calice, et d'un germe surmonté d'un style dont le stigmate est orbiculaire. son fruit est allongé d'un côté et ressemble parfaitement à la Graine il a un noyau de même. ses feuilles sont fermes, épaisses, dentées, persistantes, toujours vertes, au dos de chaque feuille on remarque deux glandes, une de chaque côté de la nervure majeure.

Le fig. A. représente un rameau chargé de fruits de grandeur naturelle... B. fruit coupé... C. son noyau... D. fleur dessinée d'après l'ouvrage de Tournefort.

Ses feuilles mâchées ont un goût d'amande amère qu'elles communiquent au lait dans lequel on les fait bouillir, mais il est prudent de ne faire servir cette Plante à aucune préparation pour l'usage interne.



LA PEZIZE EN LIMAÇON.

Peziza Cochleata. L. S. P. *Cryptogam. Aug. 1651. Fungoides auriculam* de VAILL. tab. XI. Fig. 8. On trouve communément cette Plante sur la terre, dans les bois, les Jardins en Août et Septembre; elle est composée d'une membrane roulée à peu-près comme une coquille de Limaçon, cette membrane a une ligne de profondeur ou environ, elle est ferme, élastique et néanmoins cassante lorsqu'on la comprime un peu trop. elle est aussi plus ou moins transparente comme de la Cire, il en sort sous la forme d'une vapeur une poussière très fine, mais ce n'est point en la manière de celle des *Fève-Loup*; on auroit bien presser cette Pezize, on la briserait même entre les doigts, si l'on ne déplace pas brusquement l'air qui frappe ces parois internes, cette poussière ne s'élève point. si l'on vient au contraire à lui donner une secousse, ou que l'on souffle dedans, le jeu de cette poussière devient très sensible un petit instant après, on peut en mettant de l'intervalle repeter, jusqu'à quatre ou cinq fois cette opération curieuse, si la Plante est en bon état, pour me convaincre si cette poussière sortoit des parois internes de cette Pezize aussi bien que du trou que l'on remarque à son centre, j'en ai coupé des morceaux avec précaution et les ayant agités dans l'air, il en est sorti plusieurs fois et très distinctement une vapeur abondante.

A, B, Les Figures A, B, C, D, E, F, représentent les deux variétés de cette Plante entière et coupée. ... Partie supérieure E. Partie inférieure F.

Elle n'a qu'un goût aqueux et une odeur de Pourri.



LE VERÂTRE BLANC. PL. YR.

Veratrum album, L. S. P. *Polygonum minus*, 1479. Cette Plante est commune dans les Buthiques de la Provence elle fleurit en Juillet et Août, sa tige haute de trois à quatre pieds est branchue, velue dans le haut et a un port qui diffère peu de celui du Verâtre noir, ses feuilles sont sautées à peu près de même, ses fleurs sont droites, portées sur des pédoncules courts et composées chacune de six étamines légèrement dentés et velues de six étamines plus courtes que les étamines, et de trois ovaires dont les stigmates sont courts et divergents. Chaque fleur a pour fruit trois capsules unisoles.

N^o 93 On voit fig. A l'extrémité supérieure de la tige de cette Plante de grandeur naturelle en vert fig. B sa racine telle qu'elle se trouve dans les Buthiques... fig. C une fleur séparée... fig. D ses fruits... fig. E sa graine. Voyez aussi le N^o 93 du Verâtre noir.
 Cette espèce de *Veratrum* est l'HELLEBORE BLANC des Buthiques, sa racine est émélique et fait éternuer avec violence.



L'HYDNE CYATHIFORME.

Hydnum Cyathiforme SCHÆFF. tab. CLXIX. On trouve ce joli Champignon en Septembre et Octobre dans les Bois de Haute futaie; il vient sur la terre parmi des Herbes, des débris de feuilles mortes; il n'est pas commun. on le rencontre par groupes composés de huit, dix, quelque fois même de vingt individus réunis, les uns par leurs bords, les autres par leur partie moyenne, d'autres par leur pédicule. chacun d'eux a son chapeau concave, peluché et zonné ses bords sont blancs et irrégulièrement découpés. extérieurement il est garni de pointes fines, nombreuses et très distinctes. son pédicule est court, sa chair est molasse, fibreuse, élastique et difficile à déchirer.

(V. 53. Les Figures A.B. le représentent dans tous ses âges.... la figure C. le représente coupé verticalement.

Il a un goût de Champignon un peu sucré.



L'ARGENTINE COMMUNE FL. FR.

Potentilla anserina L. S. P. *syn. polyg.* 710. On trouve communément cette plante en fleur pendant tout l'été et l'automne sur le bord des chemins, des rivières, et dans les lieux humides... Ses tiges sont menues, longues, rampantes et alongées... Ses fleurs sont solitaires, portées sur de longs pédoncules; elles sont composées d'un calice à cinq divisions entières, entrecoupées de cinq autres divisions laciniées; elles ont une vingtaine d'étamines insérées sur le calice, et un nombre indéterminé de pistils ramassés en tête... Ses graines sont nues... Ses feuilles sont ailées avec impaire et inter-
 ruptions, elles sont entières et comme argentées en dessous.

A. B. Cette plante est représentée de grandeur naturelle... la fig. A. représente un pétale... la fig. B. une fleur privée de ses pétales.

Elle a un goût herbacé un peu sucré, elle passe pour vulnérinaire astringente, on la regarde aussi comme un bon fébrifuge.



L'AGARIC ALLIACÉ.

Agaricus alliaceus. On trouve assez fréquemment ce Champignon dans les bois vers la fin de l'été - lorsque il vient toujours sur les feuilles de Chêne tombées à terre et desséchées... Sa superficie est sèche, grise, inégale... les bords du Chapau sont légèrement striés et un peu ondulés... ce Champignon n'a pas un très grand nombre de feuilles et entre deux feuilles entières on trouve toujours 3 à 5, par tas de feuilles... ceux qui sont entiers sont libres, mais moins complètement séparés du pédoncule dans l'état de jeunesse que dans l'état de vieillesse... pédoncule plein, charnue dans le haut et redoussé dans le bas et sur tout à son insertion sur les feuilles, il est remarquable par son épaisseur qui va toujours en augmentant à commencer quelques lignes au dessous des feuilles jusqu'à son extrémité inférieure. A. B. (3. Champignon est représenté dans ces deux figures, on le voit croître verticalement dans l'état de jeunesse Fig. A. et dans l'état de vieillesse Fig. B... On le dessèche aisément. Il a fortement le goût et l'odeur de l'ail cultivé).



LA MERCURIALE ANNUELLE MÂLE.

Mercurialis annua (mas) L. S. P. dico verna. 1765. On trouve communément cette plante en fleur en été et en automne, dans les lieux cultivés, autour des Jardins.... Sa tige s'élève d'un pied ou environ.... Ses fleurs sont en épis, elles sont composées d'une corolle de trois pièces et de neuf à douze étamines dont les anthères sont bitymes.... Ses feuilles sont opposées, dentées en Scie et ont à l'insertion de leur pétiole sur la tige des Stipules geminées.

N. B. La Figure A représente la partie supérieure de la tige.... la Fig. B la partie inférieure.... la Fig. C est celle d'une fleur détachée à la coupe.

Cette plante a un goût herbacé, Salé et un peu sucré, elle a une odeur fade et un peu narcotique, elle tient un des premiers rangs parmi les plantes laxatives et emollientes.



L'AGARIC RADIQUEUX.

Agaricus radicosus. On trouve dans les bois ce Champignon en Septembre et Octobre... dans l'état de jeunesse il a la forme d'un Ryf; à mesure qu'il avance en âge son pédicelle s'allonge au dépend de son diamètre et le chapeau augmente de volume... un collet improprie et percussant tient les bords du chapeau liés contre les parois du Pédicelle... la superficie du chapeau est sèche, unie, lachée sans des peluches, susceptible d'être pelée... sa chair est ferme... ses feuillets sont nombreux, frangés; ceux qui sont entiers sont en petit nombre et n'ont pas de decurrence sur le Pédicelle... Pédicelle soutenu, toujours peluché jus qu'au collet et remarquable par une racine très considérable, qui s'enfoncé profondément en terre et qui est toujours garnie de longues fibrilles radiales... on trouve souvent vers l'extrémité inférieure de sa racine Fig. A. un ou plusieurs petits champignons de la même espèce.

N^o 1. Les Figures A. B. C. D. représentent ce Champignon dans tous ses âges du levé jusqu'à sa décadence! Fig. D. le contour de feuillets versés. Ils démontrent une saveur aigre-piquante; mais un instant après qu'on la mâché il laisse dans la bouche un goût acre et détestable.



LA MAUVE A FEUILLES RONDÉS FL. FR.

Malva rotundifolia, L., S.P. monad., polyand. glig. On trouve fréquemment cette plante sur les bords des chemins, dans les lieux incultes, autour des jardins, elle fleurit pendant tout l'été et l'automne... ses tiges sont presque glabres, elles sont rameuses, couchées sur la terre, et ont huit à dix pouces de longueur... ses fleurs sont axillaires, portées sur de longs péduncules, elles ont un calice extérieur à trois divisions très étroites et un calice intérieur semi-quinquifide, fig. A... elle ont une corolle monopétale à cinq divisions très profondes et légèrement échancrées, fig. B... au centre on trouve une colonne filiculaire formée par un grand nombre de stamens réunies par leurs filets et traversée d'un style surmonté de plusieurs stigmates, fig. C... chaque fruit fig. D. est composé de petites coques semi-lunaires placées autour d'un centre commun, fig. E. chaque coque contient une semence réniforme, fig. F... ses feuilles ont cinq lobes peu profonds et dentés.

On voit la coupe verticale de la fleur, fig. C.
 La plante n'a qu'un goût fade et mucilagineux; on l'emploie en Médecine pour l'usage interne et pour l'usage externe, elle est emolliente, adoucissante, laxative.



L'AGARIC COULEUR DE ROSE.

Agaricus roseus. Schaeff. tab. LXXV. On trouve communément ce champignon dans nos Bois en Automne... son chapeau est toujours sensiblement strié en ses bords et mamelonné à son centre... sa superficie est un peu humide... il a très peu de chair eu égard à son volume... ses feuillets sont rares, larges, inégaux, composés de deux lames distinctes; entre deux feuillets entiers on trouve ordinairement un demi-feuillet et deux parties de feuillet; les feuillets entiers sont libres... son pédoncule est court et fort épais d'un bout à l'autre.

N. B. Le champignon est représenté dans tous ses âges... on le voit coupé verticalement fig. A... il varie du Rose au Blanc... il y a des terrains où il ne vient pas gros.

Il n'a qu'un goût terreux, et une légère odeur de champignon.



L'ACHILLIERE MILLEFEUILLE FL. FR.

Achillea millefolium. L., S. P. *Agg. polyg. Supersil.* n. 5. Cette plante est très commune dans les champs, les prés, sur le bord des chemins : elle fleurit en été et en automne... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est droite, striée, ramure, un peu velue... ses fleurs sont radiales, disposées en corymbe, chaque fleur est composée d'un étalier inhérent et hémiphrétique, de fleurons hermaphrodites qui occupent le centre, et de cinq à six demi-fleurons, femelles qui occupent la circonférence... ses graines sont petites, ovales, placées dans le calice sur un réceptacle conique, garni de paillettes lancéolées... feuilles sessiles, alternes, et bipinnées.

N. B. La fig. A. représente la variété de cette plante à fleurs rouges... les fig. B. et C. représentent deux fleurs dessinées à la loupe... la fig. D. est celle d'une fleur hermaphrodite... la fig. E. celle d'un demi-fleuron femelle dessinés à la loupe... la fig. F. représente les graines.

Cette plante a un goût herbacé un peu amer, ses fleurs ont une odeur douce et agréable elle est vulnérinaire, résolutive et astringente; on l'emploie pour l'usage interne et pour l'usage externe.



L'AGARIC ATRAMENTAIRE.

Agaricus atramentarius, ce champignon vient en automne dans les lieux humides les puantes... un seul pied en porte quelquefois jusqu'à quarante... son chapeau dans l'état de jeunesse est assez bien arrondi, à mesure qu'il avance et dge, il prend une forme l'ampoule... à peine a-t-il de la chair... sa surface est toujours humide, plus ou moins rayée, par conséquent sur tout vers le haut du chapeau de petites taches brunâtres... ses feuillets sont en ne peut pas plus minces et plus nombreux, ils sont d'abord en feuillets entiers et libres et en deux feuillets en partie de feuillets... dans l'état de jeunesse ils sont blancs, dans l'état de vieillesse ils prennent une couleur noire un peu brune, ils sont formés d'une lame repliée sur elle-même et paraissent tomentueux à la toupe sur tout sur la tranche... pédicule contigu et fistuleux.

On voit la coupe verticale du chapeau fig. A. et celle du pédicule fig. B.

Quand ce champignon est jeune il n'est désagréable ni au goût ni à l'odorat: en vieillissant il prend une odeur de pourri, ne faut promptement en une eau noire avec laquelle j'ai fait une encre v're bonne pour le lavis, elle porte sa gomme, mais il faut la filtrer. &c.



LE MARRUBE BLANC, FL. FR.

Marrubium vulgare, L. S. P. didyn. gonos. 16. On trouve communément cette plante sur le bord des chemins dans les terrains pierreux, elle fleurit en été et en automne... ses tiges s'élèvent d'un pied et demi ou environ, elles sont brunes, dures, carrées, velues et cotonneuses, surtout à leur sommet... rameaux opposés... fleurs disposées par verticilles... chaque fleur est renfermée dans un calice étroit, velu et divisé en ses bords en dix dents raides et recourbées, fig. B. C. D... corolle tubulée, fig. A. remarquable par sa lèvre supérieure droite et bifide... quatre élamines deux grandes et deux petites, fig. E... ovaires surmontés d'un style dont le stigmate est bifide, fig. F. pour fruit chaque calice renferme quatre semences nues, fig. D... feuilles opposées.

AN. Tous les détails caractéristiques sont dessinés à la loupe.
Celle plante a une odeur forte et désagréable; un goût très amer on l'emploie en Médecine pour l'usage interne comme expectorant, et apéritif; et pour l'usage externe comme un très bon dentifrice.



L'AGARIC EN FORME DE VESSE-LOUP.

Agaricus lycoperdonoides ... Fungoidaster MICH ? *Tab. 82, fig. 1.* On trouve ce champignon en septembre et octobre dans les bois, il vient sur les autres champignons pourris, c'est toujours sur l'Agaric pied-fu que je l'ai rencontré, il est implanté sur la superficie du chapeau ainsi qu'encre les feuillets de ce champignon et sur ses feuillets même... au premier coup d'œil on croiroit voir la Vesse-loup pediculée, mais lorsqu'on l'examine avec attention, même à l'œil nu, on y découvre des feuillets très distincts qui ne ressemblent point, à la vérité, aux feuillets des autres agarics et qui ne paroissent pas non plus destinés à remplir les mêmes fonctions, ces feuillets sont entiers, rares, très épais, noirâtres, peu saillants... quand ce champignon est jeune sa superficie est blanche et unie, son chapeau est ferme, dès qu'il vieillit sa superficie devient brunoire pèlueuse comme si les mites y avoient travaillé, elle se couvre de poussière, cette poussière est la substance même du champignon qui se détruit peu à peu mais, qui ne laisse pas subsister après elle de bourse comme celle qui distinguent les Vesse-loups. Pl. 166, la fig. 1, représente l'Agaric pied-fu pourri, sur lequel vient ce petit champignon il est représenté dans une vue oblique, on le voit de côté à la loupe, fig. B, et coupé verticalement fig. C.



LA DORADILLE SCOLOPENDRE FL. FR.

Asplenium scolopendrium L., S. P. crypt. fil. 1537. On trouve communément cette plante en France; elle se plaît dans les lieux humides, les fentes de rochers, les puits, les bois montagneux... au dos de chaque feuille on remarque des lignes composées d'une infinité de petites capsules bivalvaires remplies de graines extrêmement fines; ces capsules paraissent être le siège des principaux organes de la fructification de cette plante: ou du moins ce sont les seuls qu'on y apperçoit, les feuilles dans l'état de jeunesse sont roulées en croc et recouvertes de poils longs et colorés.

F. M. P. Cette plante telle qu'elle est ici représentée est réduite à moitié au environ de sa grandeur... on voit fig. A. une de ces capsules dont les lignes dorsales sont composées, dessinée au microscope.

Cette plante a un goût herbacé et sucré commun à plusieurs espèces de fougères, elle passe pour un de nos meilleurs Remèdes et pour un bon vulnéraire interne.



L'AGARIC COULEUR DE SOUFRE

Agaricus Sulphureus. On trouve assez communément ce champignon en septembre et octobre dans les bois, il vient toujours seul, sur la terre et jamais sur le bois pourri... sa superficie est sèche, n'est point susceptible d'être pelée... son chapeau est assez ordinairement mamelonné dans l'état de jeunesse, mais dans l'état de vieillissement au lieu d'un mamelon à son centre on y remarque assez ordinairement un enfoncement... ses feuillets sont rares ; entre deux feuillets entiers, on trouve presque toujours trois parties de feuillets ; les feuillets touchent au pédoncule et y ont même une petite adhérence... le pédicule contient, près remarquable à sa superficie et dans l'intérieur même par des fibres longitudinales et communément tortueuses dont sa chair est composée.

N. B. Les fig. A, B, C, D. représentent ce champignon dans différents âges... la fig. B. représente une de ses variétés les plus communes... les fig. E. et F. en font voir la coupe verticale.

Lors qu'il est jeune il sent le chenevis moisi, pour peu qu'il soit avancé en âge, il a une odeur cadavreuse, il n'a rien de désagréable au goût.



LA VIOLETTE ODORANTE, FL. FR.

Viola odorata L. S.P. Syn. muscagon. 1324. On trouve communément cette plante en fleur en mars et avril, dans les prés, les bords des haies, les jardins, etc. et en France. Elle n'a point de tige, chaque fleur a pour support un pédoncule étalé qui part immédiatement du collet de la racine... ses fleurs sont composées d'un calice de cinq feuilles, d'une corolle de cinq pétales; le pétale inférieur (fig. G) est le plus remarquable, il se termine postérieurement en un bec ou en un operon, au centre des pétales on trouve cinq étamines réunies à leur base et rapprochées autour d'un style recourbé... pour fruit elle a une capsule uniloculaire et trilocaire... ses feuilles sont cordiformes, souvent ciliées par un pétiole grêle qui part du collet de la racine; au-dessous plusieurs drageons A. B. au moyen desquels cette plante se multiplie prodigieusement.

Les fig. C. D. E. F. sont dessinées à la loupe, la fig. C. représente les étamines entourant le pistil, la fig. D. est celle d'une étamine séparée... la fig. E. est d'une des deux étamines dont l'appendice se prolonge dans le centre de la fleur... la fig. F. représente le germe et son style... cette plante est très connue, tant par le fréquent usage qu'on en fait en médecine, que par l'odeur agréable que répandent ses fleurs. nous parlerons de ses propriétés dans le DISCOURS sur les plantes médicinales.



L'AGARIC AZURÉ.

Agaricus cyanus. On trouve ce joli champignon en septembre et octobre dans les bois, quelque fois il vient seul, mais plus souvent on en trouve trois à quatre sur le même pied... chapeau mamelonné à son centre, remarquable en ses bords par de petites lambeaux d'une membrane blanchâtre laquelle suit l'efface de collet impropre avant que ce champignon soit développé; sa superficie est onctueuse, susceptible d'être pelée entièrement sans qu'il y ait le moindre déchirement de la peau; sa chair est blanche, un peu colorée sous le cap, continue avec le pédicule... feuillets assez nombreux, légèrement bistrés; ceux qui sont entiers laissent leur empreinte sur le pédicule, entre deux feuillets entiers on trouve toujours un demi-feuillet et deux parties de feuillets... pédicule plein continu, souvent peluché, surmonté à sa base, et toujours coloré.

N.B. Ces petits lambeaux membraneux que l'on remarque sur les bords du chapeau disparaissent quelque fois assez promptement... on voit la coupe verticale de ce champignon, fig. A.

Il n'a rien de remarquable ni dans sa saveur, ni dans son odeur, il a à peu près le goût de L'AGARIC COMESTIBLE.



LA PRIMEVERE OFFICINALE. FL. FR.

Primula veris, officinalis. L. S. P. pos. monog. 204. on trouve communément cette plante en fleur, en nud, dans les prés... ses fleurs sont portées à l'extrémité supérieure d'une hampe nue et pubescente ou elles forment une espèce d'ombelle dont la base est entourée d'une collerette polyphyllée... chaque fleur est composée d'un calice ventru à cinq dents et aussi long que le tube de la corolle. C... d'une corolle monopétale à cinq divisions échancrées à leur sommet. D... de cinq étamines insérées sur la corolle et d'un germe arrondi, surmonté d'un style alongé, terminé par un stigmate en tête... le fruit est une capsule amovible et polyperme.

Si nous suppose la fig. A... réduite à la fig. B nous aurons cette plante entière et de grandeur naturelle on en trouve plusieurs variétés. Ses fleurs ont une odeur douce... ses feuilles sont un peu amères... on emploie en Médecine ses fleurs et ses feuilles pour l'usage interne et pour l'usage externe.



L'HYDNE SINUÉ FL. FR.

Hydnum repandum L.S.P. *crypt. for.* 1647 Schœff. *bot.* CCCCXVIII... mich. *arb.* 71. fig. 273. On trouve communément ce champignon dans nos bois pendant toute l'automne; il vient sur la terre, dans les lieux ombragés, quelquefois il est seul, mais le plus souvent on en trouve plusieurs sur le même pied, sa superficie est raboteuse, sa chair est ferme, cassante... quand ce champignon est jeune il est entièrement blanc comme du lait, à mesure qu'il avance en âge il se colore... chapeau double de pointes en dessous, sinué et comme godronné à ses bords... pédicule plein, continu et rarement central.

On voit fig. A. B. ce champignon représenté dans toutes ses âges... la fig. C. en montre la coupe verticale.

Il est d'abord fort agréable au goût, il est âpre ensuite et fort désagréable.



LA PAQUERETTE VIVACE FL. VR.

Bellis perennis L.S.P. Orig. pulgée. rapref. 1248. On trouve fréquemment cette plante dans les prés, les champs, les jardins, sur le bord des chemins, elle fleurit pendant tout l'été... chaque fleur est radiale, portée sur un pédoncule de 3 quatre à cinq pouces de haut qui part immédiatement du centre des feuilles... le calice est simple mais les folioles qui le composent semblent dispersés sur deux rangs... le réceptacle est conique, sa circonférence est occupée par deux rangs de demi-fleurons simples d'A, le disque est occupé par des fleurons hermaphrodites d'B... les semences c'C, ne sont point aiguës, on en voit deux qui occupent autant d'alvéoles sur le réceptacle D.

N.B. On cultive dans les jardins la variété de cette plante à fleurs doubles et pourpres... les fig. A B C sont dessinées à la loupe.

On emploie cette plante en médecine pour l'usage interne et pour l'usage externe les fleurs et les feuilles sont vulnéraires, détensives, et résolutives.



LA TREMELLE ORANGÉE.

Tremella chryacomma.. *Tremella nostoc*. L., S.P. *Copey*, ed. 1635.. *Nostoc cinifolium*, var.. On trouve cette plante en été et en automne dans les bois, les lieux humides, sur de vieilles souches à demi-pourries. C'est une substance gélatineuse transparente diversement plissée, qui se dessèche promptement et qui conserve la faculté de reprendre sa première forme lorsqu'on la met dans l'eau. On n'est pas d'accord sur la manière dont se reproduit cette plante; quelques naturalistes disent y voir des graines, d'autres y trouvent des bourgeons et n'y voient point de graines, d'autres enfin disent n'y avoir jamais rien trouvé qui ressembla ni à des graines ni à des bourgeons et vont même, jusqu'à nier que ce soit une plante.

N. 183. Cette espèce est sujette à varier du blanc au jaune doré, les fig. A.B.C. représentent ses trois variétés les plus ordinaires.

Elle n'a qu'un goût de Sperme comme le frai de grenouilles et n'a ni le goût ni l'odeur du champignon.



LE TILLEUL COMMUN. PL. 125.

Tilia europaea L. P. polyanth. monog. 753. Cet arbre croît dans nos bois, il est d'un port gracieux, il fleurit au mois de juin, on le cultive dans nos jardins tant à cause de la beauté de son feuillage et de l'odeur agréable de ses fleurs que par ce qu'il est susceptible de toutes sortes de formes... ses fleurs sont composées d'un calice de cinq feuilles caduques de cinq pétales dentés à leur sommet de vingt à trente étamines et d'un germe ou de la surmonté d'un seul style, comme on peut le voir, fig. A., chaque péduncule commun est axillaire et decurrent sur une feuille florale périoïstante B.C... le fruit est une capsule à cinq loges dont quatre avortent assez communément... les feuilles sont cordiformes dentées et un peu pubescentes, surtout dans les intervalles des dents.

V. 53, il y a plusieurs variétés de Tilleul... on voit fig. D un pétale détaché séparément fig. E le fruit dans l'état de jeunesse.

On emploie l'infusion de ses fleurs en médecine pour l'usage interne, elles sont céphaliques, anodines, antispasmodiques.



L'AGARIC ODORANT

Agaricus odoratus... On trouve ce champignon en août et septembre dans les bois, il vient sur les feuilles mortes... sa superficie est sèche susceptible d'être pelée... il a peu de chair... feuillets nombreux ; entre deux feuillets entiers on trouve souvent jusqu'à huit parties de feuillets ; les feuillets entiers se terminent tous en pointe et à la même hauteur sur le pédicule, le quel est continu... il n'a ni collet ni volva.

NOTA ce champignon est très sujet à varier de forme et de couleur, quelque fois on le trouve de couleur blanche et quelque fois d'un bleu d'indigo ; souvent on le rencontre ramassé à son centre et quelque fois godaillant à ses bords ; il est susceptible de dessiccation, mais il perd son odeur à la longue, les figs A, C, D, E le représentent dans ses espèces, les figs B et F représentent deux de ses variétés, la fig. B représente sa coupe verticale. On distingue aisément ce champignon par son odeur extrêmement pénétrante la quelle approche de l'odeur du Musc et du Girofle &c. il a très bon goût.



LE LAITIER COMMUN FL. FR.

Polygala vulgaris, L. S.P. *distyl.*, oct. 1861. On trouve cette jolie plante en fleur dans les bois les prairies, pendant tout l'été. On la voit ici de grandeur naturelle... ses fleurs sont des poirettes en épis... chaque fleur est composée d'un calice de trois feuilles et d'une corolle papilionacée de cinq pièces, dont les deux B. B. sont en forme d'ailes, et se portent avec le fruit L. A. deux autres C. C. lesquellets sont rapprochées forment l'étendard et un troisième D. forme la carène, elle a huit étamines réunies en deux corps insérés à la base des deux pièces qui composent l'étendard et un germe oblong, aplati, surmonté d'un style simple droit et terminée par un éperon en trompe... ses semences B. sont velues et appendues à chaque capsule F. E. n'en porte que deux.

N. B. Cette plante est extrêmement sujette à varier de couleur et de forme, on a représenté ici ces deux variétés les plus communes, l'une les détails caractéristiques sont déviés de la figure.
On recommande cette plante dans le traitement de la pleurésie; elle passe pour incisive et pour un des meilleurs expectorans que nous ayons.



L'AGARIC POUDREUX

Agaricus pulverulentus. On trouve très fréquemment ce champignon en été et en automne sur les troncs pourris; il vient communément par truffes... il est remarquable par la quantité prodigieuse de poussière qui richepe des feuillets, et qui donne une couleur de tabac d'Espagne à tout ce qui la recèle; c'est pourquoi les chapeaux qui croissent sous les autres sont colorés tandis que ceux qui sont dessus ne le sont pas... dans l'état de jeunesse il a un collet araneux très distinct; ce collet disparaît promptement ce qui fait essentiellement différer ce champignon de L'AGARIC ANNULAIRE, auquel il ressemble beaucoup... sa superficie est sèche, il a peu de chair... ses feuillets sont nombreux, libres... son pédicule est court et toujours fistuleux?.

N. 33. Ce champignon est très sujet à varier de forme et de couleur, il a beaucoup d'analogie avec l'Ag. amarus.

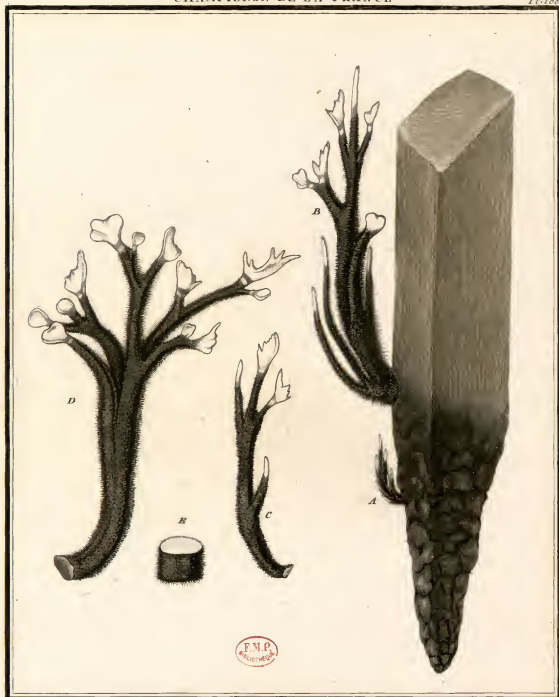
On le voit ici représenté dans deux états, la fig. A représente sa coupe verticale dans l'état de jeunesse... la fig. B la représente dans l'état de vieillesse, il est amer et très désagréable au goût?.



L'ORPIN A FEUILLES CYLINDRIQUES. FL. FR.
Sedum album L.S.P. *dougl. panch. 650.* On trouve communément cette plante sur les murs dans les lieux secs et pierreux, dans les vignes; elle fleurit en juillet... ses tiges sont glabres... ses fleurs disposées en corymbe... chaque fleur est composée d'un calice à cinq divisions, d'une corolle de cinq pièces, de deux étamines, et de cinq ovaires qui se changent en autant de capsules polyépées... ses feuilles sont cylindriques et plus longues que larges.

N. B. Cette plante est très sujette à varier pour la hauteur de ses tiges, la grandeur de ses feuilles, la couleur de ses fleurs... la fig. A représente la variété à fleurs blanches de grandeur naturelle... la fig. B représente celle à fleurs rouges... les fig. C, D, E, F, G, représentant des fleurs vues dans différentes sens... la fig. F est celle des cinq seules dans le calice... la fig. G représente un ovaire changé en capsule.

Cette plante a un goût herbacé stylique et salé, on l'emploie en médecine pour l'usage interne et pour l'usage externe.

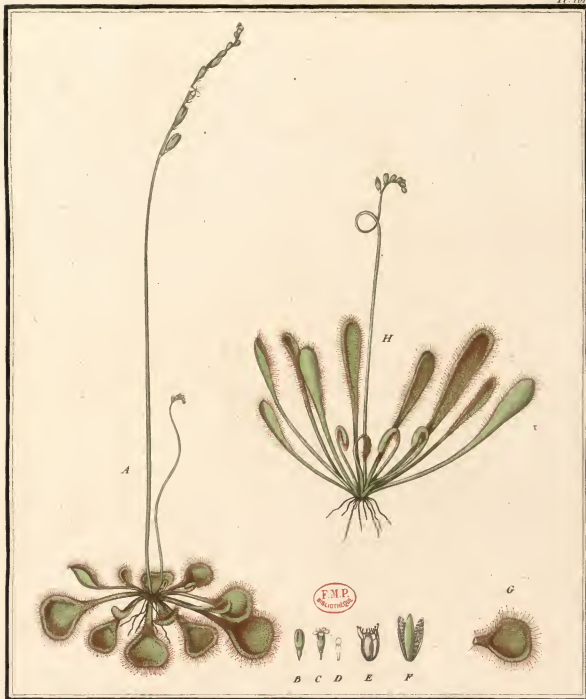


LA CLAVAIRE CORNUE FL. FR.

Clavaria cornuta FL. FR. *Clavaria hypoxylon* L. S. P. Crypt. fung. 1652. Michel. t. LV.

Fig. 1... On trouve cette plante sur le bois mort, sur les pieux, les palissades de jardins... dans l'état de jeunesse elle est simple, à mesure qu'elle avance en âge elle se ramifie, ses extrémités sont blanches et tomenteuses, elles s'aplatissent et prenant souvent la forme de cornes de Renne; tout le reste de la plante est recouvert de poils assez longs très distincts et d'un noir foncé... lors qu'on la coupe en travers on voit qu'elle est pleine, et de consistance subéreuse, qu'elle n'a point de loges réminales comme la CLAVAIRE DIGITÉE... Ces deux espèces se ressemblent d'ailleurs si peu qu'on est fort étonné de les voir confondues dans un ouvrage très moderne.

N.B. les fig. A.B. C.D. représentent cette plante de grandeur naturelle et de différents âges... on en voit la coupe horizontale fig. E.

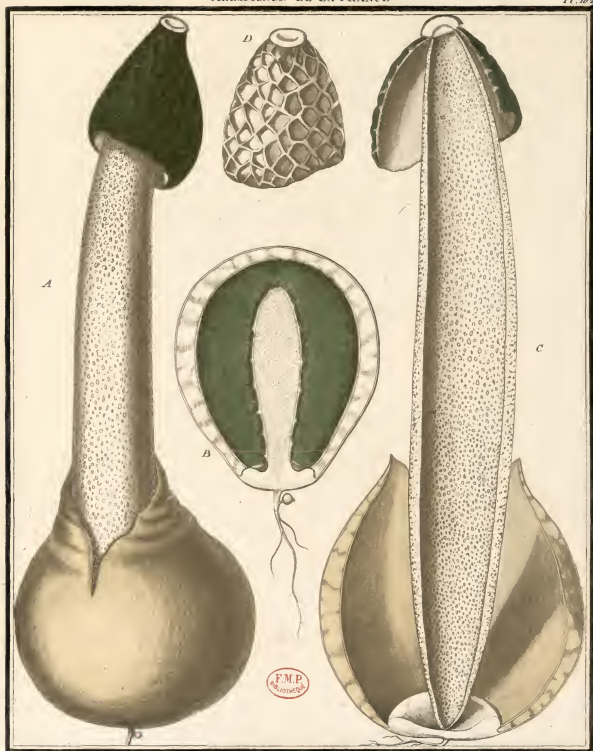


LE ROSSOLIA A FEUILLES RONDÉS. FL. FR.

Drosera rotundifolia L.S.P., poids moyen 402. Cette jolie plante, fig. A, est commune dans les forêts humides les terrains marécageux. Elle fleurit en juillet et août, elle est annuelle. Chaque fleur est composée d'un calice monophyllé semi-quinquéfide B d'une corolle à cinq pétales C, D, de cinq étamines et d'un germe oblong surmonté de cinq styles recourbés comme les filets des étamines E... pour finir elle a une capsule F uniloculaire à trois valves à chacune desquelles les semences sont attachées... les feuilles sont creusées en cuilleron et recouvrent en dedans et sur les bords de longs poils glanduleux, G.

M. B. Tous les détails caractéristiques sont dessinés à la loupe et combinés également aux deux espèces.

Le ROSSOLIA A FEUILLES LONGUES. *Drosera longifolia* fig. H, ayant pu être représenté sur la même planche, nous n'avons pas cru devoir en faire deux dessins séparés, ces deux plantes s'employant indifféremment en médecine.



LA MORILLE IMPUDIQUE.

Phallus impudicus. L., S.P. crypt. fung. Ce champignon dans les bois en juin et juillet, lorsque il est jeune il ressemble à un arif., un volva? complet le renferme entièrement. Ce volva se déchire à son sommet et le champ. se développe... au centre du volva est (publiquement attaché) un) produit fétideux, arborescent, portant à son sommet un chapou cellulaire chargé d'une substance très puante gluante et visqueuse... le haut du chapou n'est pas percé... se trouve une petite ouverture un petit champignon destiné à remplacer le premier.

0.1753. Il est d'un vert de grandeur naturelle fig. A misé à la main de plus grande... envoie fig. B. C. en coupe dans différents états et fig. D. Le chapou dépouillé par les arborescences de la liqueur qu'il se recouvre.

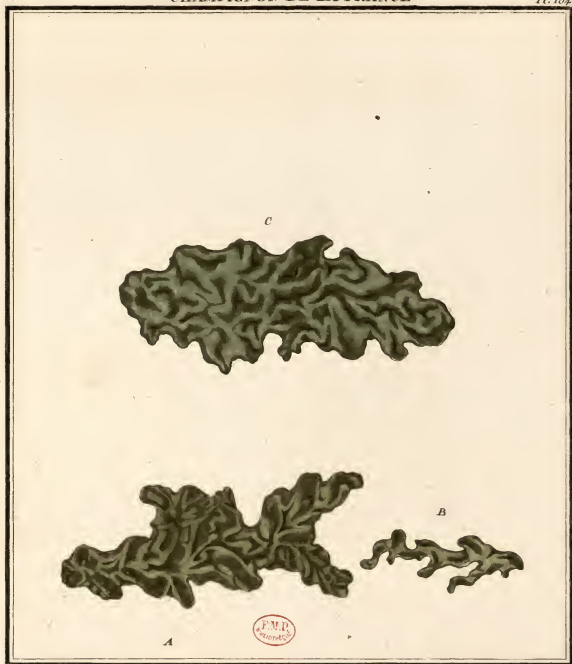


LE POLYPODE FOUGERE MALE PL. FR.

Polypodium filix mas L. S. P. 1791, Ric. 1831. On trouve communément cette plante dans les bois, sa fructification, ? parait en juillet et août... elle est noire... d'une racine inférieure s'élève à la hauteur de deux pieds un caudex de grandes feuilles dont la cote inférieure est simplement divisée en d'autres cotes sur lesquelles se trouvent immédiatement des folioles obtuses, dentées et confluentes... au dos de ces folioles on rencontre de petites plaques arrondies composées de plusieurs capsules à deux valves, telles que celle qui est représentée fig. A.

N.B. La fig. A est dessinée au microscope... la fig. B. représente une partie d'une feuille de grandeur naturelle... la fig. C. représente une de ces divisions sur lesquelles se chargent de fructification... un seul fig. D. le strobile coupé à son sommet ref. B. la plante dans son état naturel à peu près pour pied.

On regarde sa racine comme un bon apéritif, on en recommande l'usage dans l'Hydropisie.



LA TREMELLE VERTE

Tremella atrovirens... On trouve commun^{te} cette plante en été et surtout en automne après les pluies, sur la terre, dans les chemins, les terrains humides; elle disparaît dans les temps secs et paraît de nouveau plusieurs fois lorsqu'il revient de nouvelles pluies, pourvu que les chemins n'aient pas été trop battus depuis sa première apparition... elle est gélatineuse comme la TREMELLE ORANGÉE, et ne diffère même sensiblement de cette espèce que par sa couleur.

N. B. Les fig. A. B. C. représentent ces variétés les plus communes.



LA DORADILLE POLITRIC. FL. FR.

Asplenium trichomanes, L. S. P. orig. fig. 158 a. On trouve cette plante dans les puits dans les fentes des rochers, des vécux murs ou le sol où elle croît rarement; elle est vivace... d'une racine noirâtre et chevelue s'élevant à la hauteur de quatre à cinq pouces des pédoncles d'un rouge brun sur lesquels sont disposées en manière d'ailes des folioles arrondies ou un peu canaliculées et légèrement dentées... au dos de ces folioles on remarque vers la fin de l'été des tiges composées de petits corps semblables à ceux que la fig. A. représente; on les regarde comme les organes de la fructification.

N. B. Cette plante est dessinée de grandeur naturelle; les fig. A. et B. sont dessinées à la loupe... la fig. B. représente une partie d'une feuille vue en dessous. Cette plante a un goût herbacé et amer on l'emploie en médecine comme béchique et aperitive, en decoction ou en infusion pour l'usage interne.



L'AGARIC FICHET

Agaricus fibula. On trouve fréquemment ce petit champignon en automne parmi la mousse... assez communément on remarque au centre de son chapeau lorsqu'il est dans son parfait développement un enfoncement considérable; cet enfoncement n'existe pas dans l'état de jeunesse ni quelquefois même dans un âge avancé... le caractère par lequel ce champignon se distingue principalement des autres se tire des feuillets qui sont toujours decurrents sur le pédicule et de la longueur du pédicule et de sa continuité avec le chapeau.

N.B. On confond mal à propos cette espèce avec *Agaricus clavus*, dont les feuillets ne se prolongent jamais sur le pédicule. ... la fig. A représente la coupe verticale de ce champignon dans l'état de jeunesse la fig. B la représente dans un âge avancé.



LA TANAISIE VULGAIRE EL. FR.

Tanacetum vulgare, L.S.P. 1999 polyc. aqu. 1248. On trouve communément cette plante en fleur en août et septembre dans les lieux abandonnés, autour des maisons, dans les bois &c... elle est vivace... ses fleurs sont composées d'un calice caduciflore, d'un nombre prodigieux de fleurons hermaphrodites; chaque fleuron a une corolle quinquefide et quelquefois trifide, cinq étamines réunies par leurs anthères en une colonne traversée d'un pistil bifurqué et dont les stigmates sont réfléchis. le réceptacle reste nu et après la chute des graines... feuilles ailées et très découpées.

A. B. Les fig. A. B. C. D. sont dessinées à la loupe... on voit fig. A. un fleuron dans son entier, fig. B. l'ensemble de ce fleuron, fig. C. le réceptacle après la chute des graines, et fig. D. deux graines dans l'état de maturité, leur corolle est persévérante... la fig. E. représente une feuille caulinale de grandeur naturelle.

Cette plante a une odeur forte et aromatique, une saveur très amère: on l'emploie communément en médecine comme emménagogue, stomachique, vermifuge et comme vulnéraire.



L'AGARIC DES BRUYERES

Agaricus ericeus... *Agaricus niveus*. Schœff. tab. CCXXXII. Scop. pag 439.
On trouve fréquemment ce champignon en septembre et octobre dans les bruyères, sur les friches; lorsqu'il croît dans un lieu exposé au soleil, il est sec et d'une consistance solide; lorsqu'il vient au contraire dans un lieu humide il est molasse... il n'y a point d'agaric plus simple que celui là; quelquefois feuillets decurrents sur le pédicule tapissent le dessous d'un chapeau épais dans le milieu et quelquefois aussi transparent sur ses bords que du papier huilé... entre deux feuillets entiers on trouve communément une partie de feuillet... pédicule continu quelquefois creux... sa surface est sèche et susceptible de se gercer.

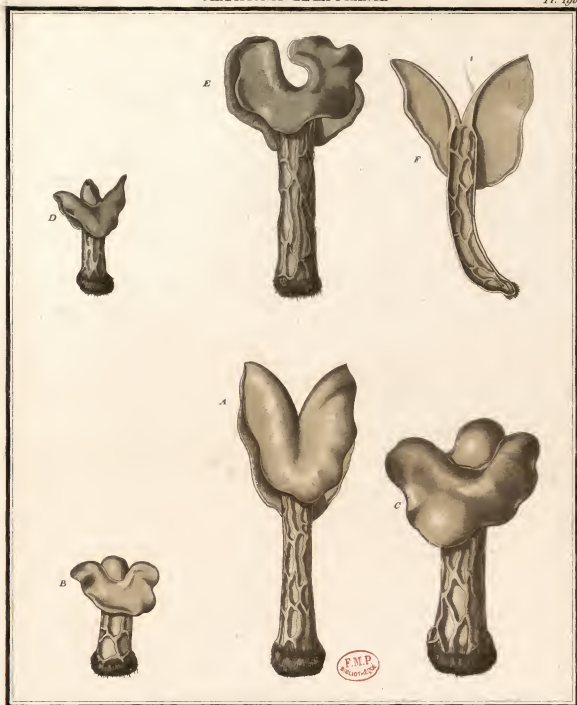
N.B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges... les fig A. B. représentent sa variété... on voit sa coupe verticale fig. C.
Il est très agréable au goût on le mange dans quelques campagnes sous le nom de MOUSSERON.



LA FUMETERRE OFFICINALE FI. FR.

Fumaria officinalis L. S. P. *dictyoph. hirsut. g8 f.* On trouve communément cette plante en fleur dans les champs, les vignes, les jardins. elle fleurit en automne... ses tiges sont menues, rameuses diffusées liées et tendres, elles s'élèvent de huit à dix pouces... ses fleurs forment des épis lâches... chaque fleur est composée d'un calice de deux feuilles colorées et caduques de quatre pétales, de six étamines réunies en deux corps et d'un germe arrondi surmonté d'un long style, les pétales représentent ceux des fleurs légumineuses, le pétale supérieur se termine à sa partie postérieure par un prolongement en forme de cape. ses fruits sont des capsules uniloculaires renfermant une semence... ses feuilles sont bipinnées, leurs divisions sont fort petites et un peu arrondies ou cunifformes.

N. B. La fig. A. représente une fleur de côté à la loupe... la fig. B. représente la même fleur ouverte... on voit fig. C. les étamines réunies en deux corps qui adhèrent l'un à l'autre dans le calice et fig. D. un fruit de grande magnificence et un autre fruit ouvert à la loupe. Cette plante est très amère et désagréable au goût, on en fait un fréquent usage en médecine, on l'emploie intérieurement comme aperitive incisive. elle est surtout efficace dans le traitement des maladies de la peau.



HELVELLE EN MITRE PL. FR.

Helvella mitra, L.S.P. *expos. figs.* 1649. *Elvela pallescens*, Schæff. tab. CCCXXII. On trouve ce champignon dans les bois des environs de Paris en septembre et octobre; il se plaît dans les lieux ombragés... il est élastique et transparent comme de la corne... un pédoncule long de deux à trois pouces, fistuleux et lacuneux extérieurement et intérieurement percé d'un capot de chapeau uni en dessus et en dessous et dont la forme approche assez communément de celle d'une mitre, fig. A. souvent aussi ce chapeau offre une forme bizarre comme dans les figures B C D E il s'en échappe dans certains moments une poussière abondante sous la forme de vapeur, comme cela se remarque dans la PEZIZE EN LIMACON N° 33 sa couleur la plus ordinaire est d'un gris de cendre... en la coupe quelque fois de couleur noire, d'un noir rougeâtre ou de couleur brisée. On voit sa coupe verticale, fig. F. Ce champignon ne rien de désagréable au goût ni à l'odorat.



LE POLYPODE COMMUN FL. FR.

Polypodium vulgare. L. S. P. *crypt.* p. 1544. On trouve fréquemment cette plante, sur les rochers, dans les bois au pied des arbres et sur de vieux murs, elle est en pleine fructification en août et septembre, elle est vivace... d'une racine horizontale s'élèvent deux à trois feuilles pinnatifides dont les folioles sont quelquefois opposées mais plus souvent alternes... au des folioles supérieures on remarque les organes de la fructification rassemblés en paquets arrondis et disposés sur deux rangs, ces organes sont semblables à ceux des autres fougères.

N. B. La fig. A représente une feuille de grandeur naturelle vue en dessous - la fig. B, représente la plante en entier, mais réduite au tiers de sa grandeur. On emploie cette plante avec succès en médecine pour l'usage interne, elle est aperitive hépatique et expectorante.



LA VESSE - LOUP ARDOISÉE

Lycoperdon ardoiseum... On trouve ce champignon en automne sur les vieilles souches sur les branches mortelles tombées à terre et dans les friches, les bruyères parmi la mousse... sa superficie est unie et quelquefois même un peu luisante... si l'on coupe cette Vesce-loup dans l'état de jeunesse on la trouve remplie d'une substance ferme et rougeâtre; à une certaine époque et par une voie commune à toutes les espèces du même genre cette substance se trouve changée en poussière; il se ferme ensuite à la partie supérieure du champignon une ouverture par laquelle cette poussière s'échappe avec force... cette espèce n'a que très peu de racine.

A et *B* le champignon est représenté dans deux ses états... en section coupe verticale dans l'état de jeunesse fig. A et dans l'état de vieillissement fig. B. Si l'on mâche cette vesce-loup, même quand elle est jeune, elle a un goût de pourri assez désagréable.



L'ORIGAN COMMUN, FL. FR.

Origanum vulgare, L. S. P. Lycop. Lycop. fl. fr. On trouve communément cette plante en fleur en été et on antonne dans les bois, le long des haies, des chemins &c. elle est vivace... ses tiges s'élevant de 2 à 30 pouces elles sont creuses et légèrement velues portent à leur sommet des fleurs disposées en capitules dont la réunion forme des corymbes... chaque fleur A, est la base à quatre étamines dont deux sont plus courtes et un calice à cinq divisions B, dont l'intérieur est orné d'un vilain de quatre nervures nées au fond de ce calice et d'un style égal en hauteur aux étamines et dont le stigmate est bifurqué C... chaque capitule D, est formé d'un certain nombre de petites fruites florales de l'aiselle desquelles sortent les fleurs E... les feuilles et les bractées sont opposées.

On emploie cette plante en médecine intérieurement et extérieurement, comme vulnéraire, aromatique, stomachique &c.



L'AGARIC LARMOYANT

Agaricus lacrymabundus. J'ai trouvé ce champignon en octobre près de Mengeren sur les bords de la forêt de Senar ; je ne l'ai jamais rencontré que là... il est arborescent... sa superficie est sèche et comme tomenteuse... ses feuillets sont très nombreux, dentés, papillonacés, rarissimes lorsqu'il est déjà un peu avancé en âge : les feuillets entiers sont rares... son pédicule est court, fêlé, lisse et légèrement peluché... à peine ce champignon est-il un peu développé que l'on remarque sur la tranche de ses feuillets des petites gouttes d'une eau noire qui diffère absolument de celle que donnent les Agarics abimentaires.

N^o 33. La fig. A. représente ce champignon dans l'état de jeunesse... la fig. B. le représente dans son développement parfait... en en voit la coupe verticale fig. C. et fig. D. un feuillet détaché séparément.

Il n'a rien de remarquable ni au goût ni à l'odorat.



LA DORADILLE DES MURS. FL. FR.

Asplenium ruta muraria. L.S.P. *Cesp. fil.* On trouve cette plante dans les fentes des Rochers, des murs, des vides effrayés et surtout dans les lieux où le soleil donne peu... elle est en pleine fructification en août et septembre... elle est vivace... d'une racine chevelue s'élevant à la hauteur de trois pouces ou environ des feuilles dont la forme approche de celle de la Ruta des jardins... chaque feuille est composée de plusieurs folioles courtes, obtuses, fermes, légèrement dentées on leur bord supérieur et quelquefois lobées... (on dit de chaque) foliole en remarque les organes de la fructification qui avant d'être développés sont disposés sur deux ou trois petites lignes peu sensibles et qui dans leur parfait développement forment par leur réunion un paquet oval qui couvre souvent une partie considérable de la feuille).

N^{os} A, B, C. La fig. A. représente une partie d'une feuille vue au-dessous et dessinée à la loupe la fig. B. représente les organes de la fructification dessinés au microscope, ce sont des capsules qui en s'ouvrant laissent échapper beaucoup de petites semences brunes C.

Ses feuilles ont le goût particulier aux fougères on les emploie en médecine comme des séchées et aperitives.



LA PEZIZE PÉDICULÉE.

Peziza stipitata... *Elvela hispida*, Schaef., tab. CLXVII... HALL. 2227... Buxb., *amom. acad.*, petroy. N. pag. 284 tab. 22, fig. 2. On trouve ce champignon en septembre et octobre dans les Bois, il vient sur la terre... un pé-
dicule plein, continu, et long de deux pouces ou environ porte un chapeau plus ou moins concave, lisse en dedans, le-
monteux en dehors et dont les bords sont légèrement frangés et garnis de poils assez apparents... il repand à
certains instans une vapeur seminale tres sensible à l'œil nu.

V. B. Les fig. A. et B. représentent le champignon dans tous ses âges... la fig. C, en représente la coupe verticale.

Il a un goût de punaise assez désagréable.



LE SENEÇON COMMUN FL. FR.

Senecio vulgaris L.S.P. 599. plus élevé 12 lb. On trouve abondamment cette plante en fleur en été et en automne dans les jardins, les vignes, les lieux cultivés; elle est annuelle. sa tige est droite d'un pied ou environ, elle est tendre, herbacée et frutesque. ses fleurs sont éparées, composées d'un calice calcéolé dont la plus grande partie est tournée de noir à l'extrémité; ce calice renferme un certain nombre de fleurs qui se coulent à la base desquels on trouve une graine allongée, couronnée d'une aigrette simple... ses feuilles sont axillaires, amplicaulales et unies plus ou moins profondément.

A B C et D, sont dessinés à la loupe. la fig. A. représente une graine avec aigrette au centre de laquelle on apperçoit un bouton. la fig. B. représente un bouton encore; on remarque à l'extrémité deux réfléchement qui servent à couvrir le bouton. la fig. C. représente la fig. D. le réceptacle portant encore deux graines et fig. E. ces deux graines dessinées à la loupe.

On emploie cette plante en médecine intérieurement et extérieurement comme laxative, anodyne, emolliente.



L'AGARIC AMÉTHISTE.

Agaricus amethysteus... *Agaricus laccatus*, Schæff., tab. XIII... On trouve fréquemment ce petit champignon en septembre et octobre dans les bois... un pédicule court, et communément rayé, filandreux et long de deux à trois pouces, porte un chapeau bien arrondi dans l'état de jeunesse, ce chapeau s'élargit à mesure que le champignon avance en âge et devient même un peu concave dans le milieu: il est double de feuilles rares et épaies, dont il n'y a guère que la sixième partie qui soient entières, ceux-ci sont semi-découronnés sur le pédicule... la superficie du chapeau est sèche et paraît veloutée... le pédicule se creuse en vieillissant.

N.B. Ce champignon est très sujet à varier de forme et de couleurs... les figs. A, B, C, D, E, le représentent sous les formes et avec les couleurs qui lui sont les plus ordinaires... en en voit le coupe, fig. F.

Il n'a rien de désagréable ni au goût ni à l'odorat.



LA PARIÉTAIRE OFFICINALE VL. FR.

Parietaria officinalis, L., S.P. polyg. mono. 1693. Cette plante est commune dans les fentes des vieux murs; elle est vivace, et fleurit pendant tout l'été... ses tiges s'élèvent d'un pied et demi ou environ, elles sont droites, pleines, très-fragiles légèrement velues et rugueuses... ses fleurs sont petites, axillaires et racemblées par paquets disposés en colonne tortue autour de la tige... de ces fleurs les unes sont hermaphrodites, les autres femelles; les premières ont un calice à quatre divisions, une corolle quadri-fide à laquelle sont adhérentes quatre étamines et mineures et un germe supérieur surmonté d'un stigmate en forme de pinçon; les fleurs femelles n'ont pas d'étamines.

N.B. La fig. A. représente une fleur hermaphrodite avant le développement de ses étamines... la fig. B. la même fleur, ses étamines développées... la fig. C. une fleur femelle et la fig. D. une graine... tous ces détails caractéristiques sont dessinés à la loupe.

On emploie cette plante en médecine intérieurement et extérieurement comme emollient, anodyne, laxative, et diurétique.



L'AGARIC, LAITEUX ÂCRE

Agaricus lactifluus acris,... *Agaricus piperatus* L.S.P. Schæff. tab. XXXIII. On trouve fréquemment ce champignon, au printemps et en automne dans les bois... un pédicule plein, court, épais et continu, porte un chapeau très blanc et bien arrondi dans l'état de jeunesse; ce chapeau perd en vieillissant sa blancheur, prend la forme d'un entonnoir et ses bords deviennent incisés; il est doublé de parties de feuilleté et de feuilleté entiers semi-découronnés; quelques-uns de ces feuilletés sont rares quelques-uns autres; ils sont extrêmement multiples. La chair de ce champignon est ferme, croquante et graineuse; on quelquefois on y trouve une incision il en sort abondamment une liqueur blanche comme du lait.

N.B. Ce champignon est d'une forme très variable, il pousse quelquefois jusqu'à deux livres et plus... La fig. A. on représente la coupe verticale. La liqueur qui découle de ce champignon est fort âcre, mais cette âcreté se détruit par la cuisson, on en mange beaucoup cuit sur le gril il n'est point mal-faisant.